

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2025

Edition Neuchâtel / N°89 / Journal des Eglises réformées romandes

Accompagner les enfants
lors d'un deuil

8

SOLIDARITÉ

Quand l'administratif
devient une phobie

12

RENCONTRE

Dosithé Mangandu
rêve de justice
au Congo

23

RECHERCHE

Suède: la migration
dynamise, mais
polarise une Eglise

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Israël accusé
de militariser l'aide à Gaza

7

L'écoféminisme,
un nouvel humanisme ?

8

Tétanisés par les
démarches administratives

9

CULTURE

Une fable invite
à visiter les cimetières

12

RENCONTRE

Dosithé Mangandu
rêve de justice au Congo



14

DOSSIER
PARLER DE LA MORT
AUX ENFANTS

16

Inclure les enfants

18

L'indispensable travail
sur les émotions

19

Nommer ce qui fait peur

20

Des œuvres qui lèvent le tabou

21

Page enfants –
Au bout du chemin

22

Page jeunes –
Revenir de la mort ?

25

VOTRE RÉGION

26

Deux pasteurs bientôt consacrés

28

Agenda

38

Tablette des cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Transformés par les guerres civiles

HISTOIRE Jérémie Foa sera l'invité-phare d'un cycle de conférences organisé cet automne par la paroisse de Pully-Paudex. Avec *Tous ceux qui tombent: Visages du massacre de la Saint-Barthélemy* (La Découverte, 2021), l'historien français a notamment mis en lumière le rôle crucial du voisinage et des relations locales dans cet épisode de crime de masse. Pour *Réformés*, il revient sur les intuitions qui ont guidé son travail. ▲

Informations : cycle de conférences « Les massacres de la Saint-Barthélemy, entre persécution et mémoire », **les jeudis, à 20h**, à la Maison Pulliérame. **11 sept:** Sarah Scholl ; **18 sept:** Olivier Christin ; **25 sept:** Michel Grandjean. **Le 2 octobre, dès 18h30**, au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, visite et conférence de Jérémie Foa. Entrée libre mais inscription obligatoire sur www.re.fo/foa.

BERNE-JURA

Cinq siècles d'anabaptisme

PAIX Persécutés puis intégrés, les anabaptistes célèbrent 500 ans de présence dans le Jura et le Jura bernois. Né en 1525 à Zurich, ce mouvement prônait le baptême à l'âge adulte, la séparation de l'Eglise et de l'Etat ainsi que la non-violence. Fuyant la répression, les anabaptistes s'installent dans des régions rurales où ils contribuent au développement local. Aujourd'hui encore, les mennonites suisses, majoritaires, restent engagés pour la paix et le dialogue interreligieux. Une histoire méconnue remise en lumière à travers une série d'événements commémoratifs. ▲

GENÈVE

Colloque « Résister à la guerre »

GUERRE Invitée ce mois d'un colloque sur les manières de résister à la guerre, Laure Borgomano rappelle qu'une action reste toujours possible même face à des conflits de moins en moins lisibles. Autrice de l'essai *La Réserve. Pudeur, ressources et résistance par temps de crise* (Labor et Fides, 2025), elle estime que tout individu dispose « d'un espace transitionnel » capable « d'abriter l'humanité en soi », où il lui est possible de puiser pour affronter la réalité traumatisante des conflits. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

L'Antenne LGBTI de Genève accueillera l'auteur et théologien Marc Voltenauer le **jeudi 4 septembre, à 18h30**, à la Maison de paroisse de Saint-Gervais (rue Dassier 11) pour une soirée intitulée « **Polars, foi et identité** ». **www.antenne-lgbti.epg.ch**.

LAUSANNE

Le Centre pour l'action non violente (CE-NAC) vivra sa **fête de la non-violence le vendredi 5 septembre** au Théâtre de Vidy. Au programme : projection des *Reines du drame* et table ronde sur les violences faites aux personnes LGBTI. **www.non-violence.ch**. ▀

LA MORT ET LES ENFANTS



La mort fait peur. C'est ce que nous ne pouvons ni contrôler ni comprendre entièrement. Montaigne la décrivait comme une ombre qui nous suit partout. L'ignorer ne la fait pas disparaître. Au contraire, le silence renforce souvent l'angoisse et la rend plus inquiétante.

Dans le dossier de ce mois-ci, la rédaction explore précisément cette question, à travers des ouvrages jeunesse, des rencontres avec des spécialistes et des témoignages. D'ailleurs, les spécialistes recommandent de parler de la mort aux enfants avant même que ceux-ci y soient confrontés. Utiliser des mots simples et adaptés à leur âge permet de les préparer. Répondre honnêtement à leurs questions, sans les esquiver, aide à apaiser leurs peurs. Accueillir leurs émotions, mais également montrer que les adultes ont eux aussi des doutes et ressentent de la tristesse, contribue à dédramatiser la situation.

Les rites ont leur importance. Ils donnent un cadre et une place à l'enfant. Visiter un proche malade, assister à un enterrement, inventer un geste symbolique... Ces moments permettent d'atténuer l'angoisse pour faciliter la compréhension. Ils créent des repères et un lien avec l'histoire familiale. Parler de la mort, c'est aussi parler de la vie. De sa fragilité, mais aussi de sa beauté. Préparer un petit à cette réalité, c'est lui apprendre que la peur ne disparaît pas, mais que l'on peut vivre avec. Et que l'on peut, parfois, la regarder en face.

▀ Khadija Froidevaux

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 septembre au 26 octobre. **Une** © iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

La collégiale dégradée

PATRIMOINE Slogans anticapitalistes, antifascistes ou en faveur de l'intifada... Des tags ont recouvert la collégiale de Neuchâtel durant les nuits du premier week-end d'août. « On dénombre une bonne dizaine d'inscriptions sur la face sud de notre église », rapporte Florian Schubert, pasteur référent du lieu, interviewé par Protestinfo. Un mélange de revendications politiques et d'inscriptions ou symboles antireligieux. « Il est clair que nous avons été visés en tant que chrétiens, mais le message ne semble ni structuré ni réfléchi », estime Florian Schubert. « On sent une méfiance ou une hostilité envers

une certaine vision du christianisme perçu comme identitaire, comme on peut l'observer aux Etats-Unis ou dans certains discours politiques en France », analyse le pasteur.

La collégiale étant en pierre d'Hauterive, une roche sédimentaire emblématique de la région sensible aux outils abrasifs, les techniques de nettoyage habituelles ne peuvent être utilisées. « Mais nous sommes obligés de nettoyer rapidement, car les tags en appellent d'autres », s'inquiète Nicole Baur, présidente de la Ville de Neuchâtel, au micro de la RTS. **▲ J. B.**

Un procès symbolique

JUSTICE Soutenus par l'Entraide protestante (EPER), quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février 2023 contre le groupe cimentier suisse Holcim auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. La première audience dans ce procès symbolique aura lieu en septembre, selon l'ONG. Au moment du dépôt de plainte, l'EPER avait déclaré vouloir utiliser cette procédure juridique pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Deux chaires face à face



ŒCUMÉNISME Au fond du temple Saint-Germain d'Assens (VD), les deux chaires se font face comme deux amies. L'une n'arbore aucun motif, c'est la protestante. L'autre est de même couleur, mais ses ornements ne laissent aucun doute : c'est une chaire catholique. Depuis sa construction au XII^e siècle, ce temple vaudois sort de l'ordinaire en raison de son œcuménisme. Dès l'avènement de la Réforme, catholiques et protestants ont partagé l'endroit, et cela dure encore aujourd'hui. Ancienne conseillère municipale d'Assens, Corinne von Känel Miranda explique : « Cela nous rapproche et nous donne envie de poser des jalons pour un œcuménisme vivant. »

Après deux années de travaux de rénovation, le temple pimpant a par ailleurs été présenté à la population le 15 mai dernier. Deux fresques ont notamment été remises à neuf. Derrière le chœur, Marie et l'archange Gabriel veillent désormais de plus belle sur les messes et les cultes. Trônant au-dessus de l'autel, le retable baroque reste par ailleurs une pièce maîtresse de l'édifice. Sa peinture a également bénéficié d'une restauration. **▲ Elise Dottrens**

Mettre fin à la « militarisation » de l'aide à Gaza

Mi-août, une centaine d'organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza ont dénoncé les exigences du gouvernement israélien.

GUERRE Plus d'une centaine d'organisations à but non lucratif ont communiqué, jeudi 14 août, que les règles imposées par Israël aux organisations humanitaires travaillant dans la bande de Gaza et en Cisjordanie occupée empêchent l'acheminement de l'aide indispensable, selon l'agence AP relayée par Religion News Service. Les organisations indépendantes seraient remplacées par des organisations servant les intérêts politiques et militaires d'Israël, participant ainsi à une militarisation de l'aide. Des accusations que le gouvernement israélien a rejetées.

Dans le même temps, les responsables hospitaliers ont fait état de nouveaux décès dus aux frappes aériennes israéliennes et d'une augmentation du nombre de victimes de malnutrition. De son côté, l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens a déclaré que la déshydratation augmentait à Gaza en raison de l'approvisionnement limité en eau et d'une vague de chaleur.

Obstacles bureaucratiques

Depuis mars, Israël impose aux organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza de transmettre la liste de leurs donateurs et de leur personnel palestinien afin de les contrôler. Les organisations accusent ces demandes de mettre en danger leur personnel. Par ailleurs, elles ont souligné que la plupart d'entre elles n'ont pas été en mesure de livrer « un seul camion » d'aide vitale depuis mars, relaie encore AP.

Depuis mai, l'essentiel de l'aide parvient à Gaza par des largages aériens organisés par des gouvernements étrangers et la Gaza Humanitarian Foundation, le nouveau prestataire soutenu par Israël et les États-Unis. Un petit nombre d'organisations et les agences des Nations unies ont pu reprendre l'acheminement des aides par camion, mais le nombre de



Distribution de nourriture le 18 août 2025 dans la bande de Gaza.

convois autorisés à entrer sur le territoire reste largement insuffisant.

Dans leur courrier, les ONG invitent les donateurs et la communauté internationale à faire pression sur Israël pour que son gouvernement « mette fin à l'instrumentalisation de l'aide ».

Exigences contradictoires

« Le retard présumé dans l'acheminement de l'aide [...] ne se produit que lorsque les organisations choisissent de ne pas respecter les exigences de sécurité élémentaires visant à empêcher l'implication du Hamas », a rétorqué l'organisme militaire israélien chargé de l'aide humanitaire à Gaza (COGAT). De fait, une des pierres d'achoppement tient au fait qu'Israël a fait pression pour que les agences acceptent une escorte militaire pour acheminer les marchandises, ce qu'elles refusent en raison de leur engagement pour la neutralité.

Lourd bilan

La campagne de représailles menées par Israël à la suite de l'assaut du Hamas, qui a tué environ 1200 personnes, a coûté la vie à plus de 61 700 Palestiniens, dont la

moitié étaient des femmes et des enfants. La plupart des 251 otages enlevés le 7 octobre 2023 ont été libérés, mais 50 sont toujours à Gaza, Israël estimant qu'une vingtaine d'entre eux sont encore en vie.

En Cisjordanie, les nouvelles occupations par Israël se poursuivent avec comme conséquence la coupure du territoire en deux. Mi-août, le Premier ministre israélien d'extrême droite a déclaré que cette nouvelle occupation « enterrerait l'idée d'un Etat palestinien ».

Conséquence en Europe

L'aggravation de la crise humanitaire à Gaza a été invoquée par plusieurs pays pour justifier leur décision de reconnaître l'Etat palestinien. Plusieurs Eglises ont également appelé à la fin du conflit armé et à faciliter l'accès des convois d'aide. Le Comité exécutif du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a communiqué sur ce sujet en mai, tout comme l'Eglise évangélique réformée de Suisse. L'Entraide protestante (EPER) a, quant à elle, appelé à un engagement du Conseil fédéral.

► Joël Burri

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Sentiment d'être libre

A propos du reportage auprès de la communauté druze, notre édition de juin.

« Votre article sur les Druzes de Syrie omet de mentionner qu'immédiatement après la chute du régime Assad, Israël a étendu l'espace qu'il occupe sur les hauteurs du Golan par plusieurs milliers d'hectares qu'il n'a pas l'intention d'abandonner. Les Druzes résidents de cet espace nouvellement occupé sont effectivement « plus isolés que jamais ». Par ailleurs, les tensions internes de la communauté druze esquissées dans l'article remontent à des décennies.

La qualification par le cheikh Hikmat al-Hijri du nouveau pouvoir à Damas d'« identique à l'ancien régime, mais en plus extrémiste », manque de toute crédibilité. Je reviens de trois semaines en Syrie [...], et comme d'autres observateurs j'ai été frappée par le sentiment parmi la population d'être libre après 50 ans. [...] »

■ Hilary Kilpatrick

Rectificatif

Dans un courrier de lecteur de notre édition de juin, il est affirmé que le seul pays du Proche-Orient dont le nombre de chrétiens augmente est Israël. Cette information est erronée, selon une enquête du Rossing Center à Jérusalem relayée par Protestinfo.

A lire sur www.reformes.ch/rossing.

Respecter la Règle d'or

A propos de l'article « Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine », notre édition de juillet/août.

Manifestement, la rédaction ne voit pas le fond du problème. Depuis des décennies, l'Etat d'Israël anéantit tout ce qui est palestinien en Palestine. Payer 5000 euros par victime à des passeurs qui collaborent avec l'agresseur pour les faire sortir de la bande de Gaza assiégée, ce n'est pas sauver des habitants. C'est soutenir le nettoyage ethnique. C'est se moquer des millions de Palestiniens qui ne demandent qu'à vivre en liberté sur les terres de leurs

ancêtres qui y avaient déjà soigné le lait et le miel bien avant les temps bibliques. C'est se moquer des vertus des religions. C'est se moquer du droit international et humanitaire. Et si l'on respectait simplement la Règle d'or ? En toute parité et solidarité ?

■ Anni Bodmer

Eclairer notre culture par la Parole

A propos du dossier sur la théologie queer, notre édition de juin.

« [...] Si nous sommes appelés à prendre du recul sur nos cadres culturels pour lire les textes bibliques avec critique et intelligence, notre objectif, il me semble, ne devrait pas être de « simplement » multiplier les angles de lecture en partant de nos réalités, aussi différentes soient-elles, pour projeter une image de ce « Tout-e Autre ». [...] »

■ Géraldine

BRÈVES

Paix avec la Création

PRIÈRE C'est autour d'un texte dans lequel le prophète Isaïe dépeint une Création désolée et sans paix en raison de l'absence de justice et de la rupture de la relation entre Dieu et l'humanité (Isaïe 32, 14-18) que les organisateurs du Temps pour la Création invitent les fidèles à méditer du 1^{er} septembre au 4 octobre. Le thème annuel est « Paix avec la Création », et le symbole choisi est le jardin de la paix. Démarche œcuménique raliée par le pape François en 2015, la « Saison de la Création », journée de prière pour la sauvegarde de la Création, s'est transformée dès 2021 en « Temps pour la Création ». De nombreuses communautés chrétiennes proposent des prières pour la Création et des méditations durant ce temps. ■ J. B.

El Jire s'agrandit

ACCUEIL Le gîte El Jire, « Dieu pourvoira » en hébreu, sur la commune de Montpreveyres, entre Lausanne et Moudon, va doubler sa capacité d'accueil de pèlerins, rapporte Cath.ch. Situé dans la cure du village du Jorat, le gîte dispose aujourd'hui de quatre lits. L'extension du lieu d'accueil

aura lieu au printemps grâce à la générosité de donateurs et à une subvention cantonale. Le gîte est situé à la croisée du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, du sentier des huguenots, du chemin de Jérusalem et à proximité de la via Francigena. ■ J. B.



Amour, ivresse et volupté

Le Cantique des cantiques sens dessus dessous

Le Cantique des cantiques dépasse la seule lecture allégorique religieuse ou érotique. Aborder le sens littéral de ce poème en explorant un amour libre, empreint de sensualité, tout en révélant des enjeux sociaux, politiques et économiques sont les défis de cette nouvelle étude !

Inscriptions dès le 1^{er} septembre 2025.

Programme du cours et renseignements :
etudierlabible.ch, cbc@protestant-formation.ch
 OPF, Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel (Suisse)
 +41 32 853 51 91



Office protestant de la formation
Cours biblique octobre 2025 – avril 2026

ÉTUDIER LA BIBLE COURS BIBLIQUE DES ÉGLISES RÉFORMÉES

L'écoféminisme, nouvel humanisme ?

Pour la première fois, un ouvrage réunit des textes en français d'autrices écoféministes chrétiennes. Méconnu, ce courant de pensée offre une ressource pour repenser nos liens au vivant, expliquent-elles. Repères.



Charlotte Luyckx

Docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique).



Michel Maxime Egger

Sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

IDÉES L'écoféminisme essaie de rendre visibles les liens entre plusieurs formes de domination : celles des femmes et de la nature. Pour bon nombre d'autrices de ce courant, la religion chrétienne fait partie du problème : elle constitue l'un des cadres culturels contribuant à construire ces oppressions. Le christianisme y est donc vu comme un repoussoir, non comme une ressource. Pourtant, depuis au moins trois décennies, des écoféministes chrétiennes au Québec, en Inde, en Afrique du Sud, au Brésil et aux États-Unis travaillent à se réapproprier les traditions chrétiennes pour y trouver d'autres représentations et interactions possibles avec les femmes et la nature. Leurs œuvres sont rarement traduites et éditées en français. Ce manque vient d'être réparé : une anthologie de leurs textes est parue en mai (voir note) sous la codirection de Charlotte Luyckx, docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique) et chercheuse indépendante, et de Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

Qui sont les écoféministes chrétiennes ?

Parmi elles, des théologiennes majeures : Rosemary Radford Ruether (1936-2022), Sallie McFague (1933-2019), qui a notamment forgé l'idée métaphorique du monde comme « corps de Dieu », des spécialistes des liens entre éthique chrétienne et science comme Celia Deane-Drummond (1956). Marquée par une grande liberté, la pensée des écoféministes chrétiennes est souvent « ancrée dans l'expérience, intégrant aussi les dimensions d'intériorité, du corps, de la vie quotidienne, des expériences banales du quotidien », explique Charlotte Luyckx. Et comprend fréquemment une dimension politique.

Leurs principes et grandes idées

Ces penseuses ne nient pas les dimensions patriarcales du christianisme, mais cherchent à compléter, dépasser, voire transformer cette vision en se basant sur le corpus biblique et la tradition chrétienne. Elles intègrent aussi de nouveaux récits cosmologiques, par exemple l'« hypothèse Gaïa », qui voit la planète Terre et le vivant reliés, comme un écosystème dynamique, en interaction permanente.

Repenser toute la théologie chrétienne implique de questionner bon nombre de concepts fondamentaux, mais l'une des discussions centrales « implique de changer notre manière de dire et comprendre le concept de Dieu », remarque Michel Maxime Egger. Plutôt qu'une image « monarchique » d'un père qui sous-tend « des caractéristiques de domination », des « schémas oppressifs envers les pauvres, les femmes, la terre », il s'agit ainsi de retrouver des

caractéristiques féminines de Dieu dans la Bible. Mais aussi de trouver des traces de sa présence dans le monde et peut-être de « prendre congé de la transcendance », au minimum de repenser les liens entre transcendance et immanence.

Quelles limites ?

Leur retour au corps peut faire craindre un retour à un certain essentialisme. Et puisque l'objectif est de réformer la théologie, comment le faire à partir de concepts extérieurs à ce champ puisque les critères mêmes de validation de la théologie lui sont inhérentes ? Enfin, leur vision du monde peut parfois apparaître comme une clé de lecture unique.

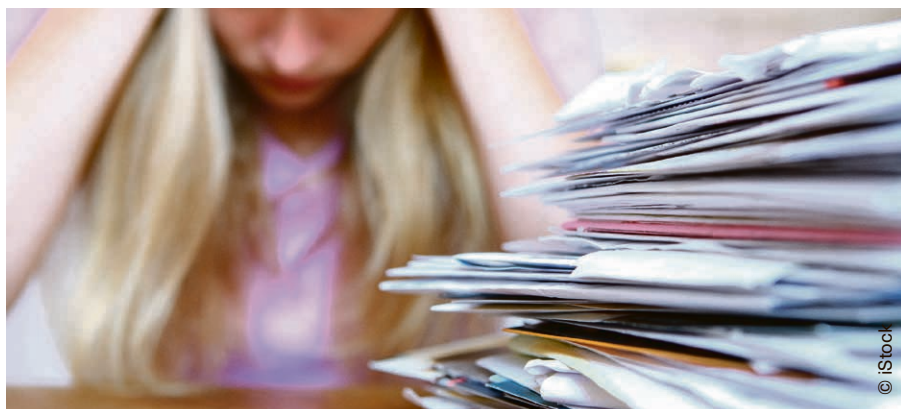
Quelles conséquences ?

La force de ces autrices est de permettre de « redéfinir et réactualiser la tradition chrétienne, d'en faire quelque chose de vivant », estime Charlotte Luyckx. Elles offrent au christianisme la possibilité de tisser des liens avec d'autres champs, de mettre à jour les sources de spiritualité chrétienne ou d'en trouver de nouvelles. Cette pensée se distingue par une « capacité permanente d'autocritique et une non-absolutisation », observe Michel Maxime Egger. Autrement dit, il s'agit plutôt de rechercher, d'inventer, de questionner, non d'établir de nouveaux dogmes ou visions totalisantes. Reste à ce courant intellectuel désormais accessible de trouver des échos, réalisations et relais sur le terrain. **Camille Andres**

Gaïa et Dieu-e. Un écoféminisme chrétien est possible, Charlotte Luyckx et Michel Maxime Egger, Editions de l'Atelier, 2025.

Quand les démarches administratives deviennent une torture

Le manque de compétences pour être administrativement indépendant et le blocage psychologique face aux démarches sont deux réalités qui inquiètent les assistants sociaux.



Certaines personnes peuvent être tétanisées par les courriers qui leur sont adressés.

PRISE DE CONSCIENCE Ne pas comprendre le langage administratif, ne pas saisir le sens d'une démarche sont un véritable handicap dans notre société. Dans le jargon des assistantes sociales et assistants sociaux, on appelle cela « la précarité administrative ». « On nous demande beaucoup de choses en tant que citoyens et contribuables », développe Corinne Feusier, assistante sociale au Centre social protestant (CSP) – Vaud. « C'est à nous de gérer notre fiscalité. Dans le domaine de la santé, il faut faire suivre des factures, être à jour avec ses primes. » Une méconnaissance du système, et les usagers et usagères peuvent se retrouver perdus, avec des conséquences parfois très coûteuses. Ne serait-ce que du fait de ne pas connaître l'existence de certaines aides.

« Dans les années 2000, on a commencé à parler d'« alphabétisme financier » et du problème de l'illettrisme financier », résume-t-elle. Cela s'est amplifié avec la numérisation de nombre de prestations administratives. Les difficultés liées à l'usage des nouveaux outils informatiques – l'illectronisme, mot-valise formé d'illettrisme et d'électronique – ne font que grossir les rangs des précaires administratifs. « La société attend

de nous un certain nombre de savoirs. Si on ne les a pas, par quel biais les acquérir ? », s'interroge Corinne Feusier. « Les administrations commencent à en prendre conscience. Cette année, par exemple, l'office d'impôt vaudois a mis en place une formation. Ces « sessions découvertes » pour remplir sa déclaration d'impôt en ligne ont été prises d'assaut et rapidement complètes. »

Un vrai blocage

Une autre réalité inquiète les spécialistes de l'aide. « Face à une charge administrative de plus en plus conséquente et au temps qui n'est pas extensible, certaines personnes lâchent prise », explique Corinne Feusier. « Des usagers se mettent à ne plus relever leur courrier ou de manière très irrégulière. Ces personnes n'ouvrent pas les enveloppes, tétanisées à l'idée d'être confrontées à des nouvelles qu'elles ne savent pas gérer. J'ai par exemple accompagné une personne qui faisait véritablement un blocage. Elle gardait tout son courrier dans un sac sous son lit, loin de son regard. Et c'est un cercle vicieux, parce qu'alors on passe à côté de poursuites ou de lettres importantes », prévient Corinne Feusier.

« Parmi les gens qui viennent chercher de l'aide au CSP, on trouve beaucoup de personnes sous le coup de taxations d'office, incapables de remplir leur déclaration d'impôt alors qu'elles en ont les compétences. C'est ça qui est incroyable. Elles ont les compétences et les connaissances pour le faire, mais sont bloquées dans leur pouvoir d'agir. »

La précarité administrative peut conduire à la phobie administrative, « dans le sens que moins on comprend de choses, plus on a la phobie d'ouvrir son courrier, parce que l'on sait que l'on ne va pas comprendre ce qui nous est demandé », résume Corinne Feusier. Cette réalité touche des personnes de tous les milieux socio-économiques. « Il faut vraiment appréhender cela comme une problématique de santé. Des personnes très compétentes dans leur domaine professionnel, qui parfois ont fait de hautes études, sont tétanisées quand il s'agit de traiter leur administratif personnel. »

Expérience vécue comme violente à l'ouverture d'un courrier, écho d'épreuves vécues durant l'enfance, événement douloureux tel qu'une séparation... difficile de dire quel est le déclencheur. « Parmi les gens que je conseille, il m'arrive d'inviter celles et ceux qui sont suivis par un psychologue à aborder cette question avec leur thérapeute. Pour d'autres personnes, le fait de les accompagner dans ces démarches leur permet de « reprendre pied », résume-t-elle.

Ce phénomène n'est pas nouveau. « On a tous en tête une personne qui arrive avec des sacs remplis de courriers pas ouverts », note Corinne Feusier. Mais une prise de conscience est en cours. Reste un conseil : rapidement demander de l'aide quand les courriers commencent à s'accumuler. ► **Joël Burri**

Aider ou être aidé : www.csp.ch.

La fable du chat qui se croyait maître en son cimetière

Un ouvrage jeunesse invite à repenser notre rapport aux cimetières, îlots de fraîcheur en ville, expositions à ciel ouvert, symboles de diversité et de l'évolution de la société.

CRÉATION Ils se sont rencontrés en 2021 en marge d'un colloque universitaire en ligne : Daniel Burnier, sociologue qui travaillait alors sur la finance durable mais s'intéressait aux questions de fin de vie (qui seront plus tard son sujet de thèse), et Michelangelo Giampaoli, anthropologue italien basé à Chicago, dont l'un des terrains de recherche de prédilection est les cimetières.

« Je lui ai dit que je travaillais sur des livres pour enfants », se souvient Daniel Burnier (*Au secours, mon papa est sociologue !*, Alphil, 2022, et *Plouf dans les nuages*, Les Editions Visibles, 2024). La discussion s'est poursuivie : « J'étais certain que les cimetières n'étaient pas quelque chose que l'on associe aux enfants. Michelangelo m'a convaincu du contraire, me disant qu'ils n'étaient pas faits que pour les morts, qu'ils étaient surtout là pour

les vivants. » C'est ainsi qu'est né le projet de rédiger une fable, avec des rimes et des animaux qui parlent, pour aborder le thème des cimetières pour un public d'enfants.

Les premiers souvenirs de cimetière de Michelangelo Giampaoli remontent à l'enfance : « J'ai perdu mon père quand j'avais 8 ans. Je passais tous les samedis avec ma mère et mes frères dans le cimetière de Pérouse. Comme enfants, même si l'on était dans un cimetière et en face de la tombe de notre père, il y avait toujours cette énergie qui nous habitait. Donc après cinq minutes de recueillement, on allait explorer le cimetière avec mes frères. J'ai alors compris que dans ce lieu, il n'y avait pas seulement de la douleur et de la tristesse. » Quelques années plus tard, il défendra une thèse sur le cimetière parisien du Père-Lachaise.

Grande précision

Biodiversité, place dans une société où l'inhumation a de moins en moins la cote, lieu de culture, etc., les notes accompagnant le projet de texte passionnent l'illustratrice Amélie Buri quand on lui propose de participer. « Je me suis dit que je n'avais jamais réfléchi aux cimetières sous tous ces angles-là. De là est né mon enthousiasme pour ce projet », explique-t-elle. « Dans mes différents livres, j'aime l'idée qu'un album pour enfants permette d'ouvrir la discussion. J'aime me dire que c'est un support pour les adultes qui facilite l'échange, le débat. » Amélie Buri reste donc très attachée à certains commentaires des notes de travail qui ne trouvent pas place dans l'illustration ou le récit. « Nous nous sommes interrogés sur la place qu'on allait leur donner. » Ce sera des renvois de presque toutes les pages vers la fin de l'ouvrage, où des notes, richement

illustrées, permettent de poursuivre la réflexion et l'apprentissage.

Travailler avec des spécialistes a également permis à Amélie Buri d'enrichir son illustration. « Il y a une recherche de réalité dans l'architecture et les sculptures – beaucoup des tombes et des monuments que l'on voit, même à l'arrière-plan, sont inspirés d'œuvres réelles. La belle statue d'un ange qui souffle sur un papillon fait partie d'un monument funéraire de São Paulo. Pour le columbarium, elle s'est inspirée de celui du cimetière de Saint-Etienne », dévoile Michelangelo Giampaoli. Le dessin, qui regorge d'éléments et de symboles, a été réalisé à l'encre Ecoline et aux crayons de couleur – « une technique que j'ai découverte pour ce projet », glisse Amélie Buri.

Repenser le lien à la mort

Et si cette fable donne envie de visiter les cimetières pour profiter de leurs richesses culturelles et naturelles, le pari est gagné. Michelangelo Giampaoli a d'ailleurs déjà converti Amélie Buri et Daniel Burnier. Ce dernier relate : « Il y a quand même une certaine pression sociale quand on croise quelqu'un dans un cimetière. Quand ça m'arrive, je me sens obligé de faire comme si je cherchais une tombe. Difficile de dire que l'on s'y trouve simplement parce que l'on s'y sent bien. »

Et même si *Le Chat et la Musaraigne* ne parle pas vraiment de la mort, Michelangelo Giampaoli souhaite aussi que ce thème puisse être abordé par ses jeunes lecteurs. « Il faut penser aux cimetières, aux livres pour l'enfance, à la relation entre mort, cimetière et enfance, d'une manière constructive et éducative, justement parce que l'on est de moins en moins préparé à cette réalité. »

■ Joël Burri

Côté pratique

Le Chat et la Musaraigne. Intrigues animalières dans un fabuleux cimetière, Daniel Burnier et Michelangelo Giampaoli, illustrations d'Amélie Buri. Editions Ouverture et OPEC.



Lire les transformations du présent

ESSAI Focalisant sur les déplacements de fond qui traversent nos sociétés, ce petit livre n'en théorise pas une vision d'ensemble mais en suit les diverses facettes. Il ne propose pas non plus le programme d'une réforme mais, au creux de ce qui est parcouru, se dessinent bien des pistes suggestives, différentes de ce qui s'étale communément. Chacun pourra en faire son profit en ces temps où les espoirs des projets politiques et autres se sont évanouis, ne laissant place qu'à des individus ou à des groupes autocentrés, livrés à leurs seuls affects et en mal de débats argumentés. Hors possibilité de penser une habitation de la Terre qui soit à la fois commune et différenciée. L'auteur, un essayiste et romancier néerlandais, convoque une foule de déplacements et d'évolutions tapies au cœur du contemporain. Il le fait au gré de petites descriptions, toutes très concrètes et très précises, voire d'anecdotes, qui deviennent toutes significatives sous sa plume. Stefan Hertmans les situe socialement et les met en résonance ou en contraste avec les mots de littéraires, de penseurs, de témoins, des manières d'user du monde datant d'avant les Temps modernes. Ce petit livre est une véritable mine de trésors. A méditer sans attendre. En vue d'un vrai renouvellement de notre aujourd'hui, parce qu'articulé à ses données réelles, et parce qu'attentif à faire fructifier nos poussées humaines de transformation, qu'il ne faut pas abandonner au dérisoire, à l'impuissance ou au détournement. **► Pierre Gisel**

Quel présent vivons-nous ?, Stefan Hertmans, Actes Sud, 2025, 175 p.



Mourir, dit-elle

RÉCIT Lorsqu'une amie, mère seule de trois ados, tomba malade, Anouk Hutmacher, infirmière et sociologue, lui proposa de l'accompagner, notamment aux rendez-vous médicaux. Elles envisagèrent de documenter ce parcours par un livre, mais le cancer fut trop rapide et l'autrice évoque seule cette trajectoire. De ses émouvants textes proches du haïku se dégagent non seulement le vécu de la patiente lucide mais aussi sa sidération frustrée devant l'impossibilité d'établir un lien suivi avec les soignants. La machine hospitalière hache la relation et les deux parties en souffrent. Une démarche de clairvoyance face à la mort qui s'approche et de révolte face à un système qui se rêve bienveillant mais ne s'organise pas pour l'être vraiment. **► J. Pg.**

Il faudra que je m'habitue, Anouk Hutmacher, Editions d'en bas, 2025, 103 p.

Le chaos, une arme politique

ESSAI Plus qu'un simple constat sur la montée des extrêmes droites, *Les Ingénieurs du chaos* montre que le chaos est une stratégie politique délibérée orchestrée par des acteurs finement calculateurs. Le désordre devient alors un outil pour diviser et fragiliser les démocraties. Giuliano da Empoli pointe aussi la responsabilité collective des sociétés. En ignorant les colères sociales, elles laissent place à ces manipulations. Écrit avant la pandémie et la guerre en Ukraine, ce livre offre une grille d'analyse précieuse en aidant à comprendre comment les crises actuelles amplifient ces dynamiques. **► K. F.**

Les Ingénieurs du chaos, Giuliano da Empoli, Editions JC Lattès, 2019, 240 p.



La Bible démythifiée

PODCAST Comment s'est construite la Bible et comment l'interpréter aujourd'hui ? Un dialogue vivifiant et profond entre Thomas Römer, chercheur et directeur du Collège de France, et Carolina Costa, pasteure à Genève, qui donne à ce penseur émérite l'occasion de revenir sur son parcours et ses décennies de recherches. Fondamental... et fun ! **► C. A.**

Carolina Costa, *Les textes bibliques ont été manipulés*, podcast Spiritualité, sur les différentes plateformes et sur www.re.fo/manipules.

Réparer des vies

ROMAN Lors d'un petit matin blême, ConaLee, 12 ans, est abandonnée avec sa mère devant l'hôpital psychiatrique de Trans-Allegheny (Virginie-Occidentale). Un vétéran de la guerre de Sécession a abusé d'elles, abîmé leurs psychés. Nous sommes en 1874. Et contrairement aux attentes, l'hôpital psychiatrique gigantesque et flambant neuf qui les accueille va permettre leur reconstruction. Car ici, la réalité rejoint la fiction : le « Trans-Allegheny Lunatic Asylum » a bien existé, construit comme une quarantaine d'autres établissements selon les recommandations de Thomas Story Kirkbride (1809-1883). Ce médecin, né dans une famille de quakers, a imaginé des soins pour les malades mentaux basés sur une forme de morale, de respect et d'empathie. Ce roman-fleuve, prix Pulitzer 2024, redonne vie à cette histoire méconnue, en entremêlant avec maestria traumas de guerre, transmission familiale, croyances ancestrales, lien à la nature. **► C. A.**

Les Sentinelles, Jayne Anne Phillips, Phébus, 2025, 336 p.



Des mains pour ressusciter

Le récit de la résurrection de Lazare est le signe de nos propres résurrections, nos propres relèvements, nos propres espérances. Et les mains en disent long dans cette histoire.

RENCONTRE Nos mains en disent beaucoup sur nos personnalités, sur nos actions, sur nos réactions. Dans ce sens, je trouve intéressant d'imaginer les mains des personnages du récit de la résurrection de Lazare.

Les mains du Christ évoluent au fil du récit et en particulier au fil de ce qui se passe autour de Jésus. Ses mains s'adaptent à celles et ceux qu'il rencontre. Elles sont d'abord déterminées. Elles montrent le chemin aux disciples, comme à tous les croyants : « Ne vous cachez pas devant le deuil. Affrontez la souffrance des hommes et des femmes. Osez les rencontrer. »

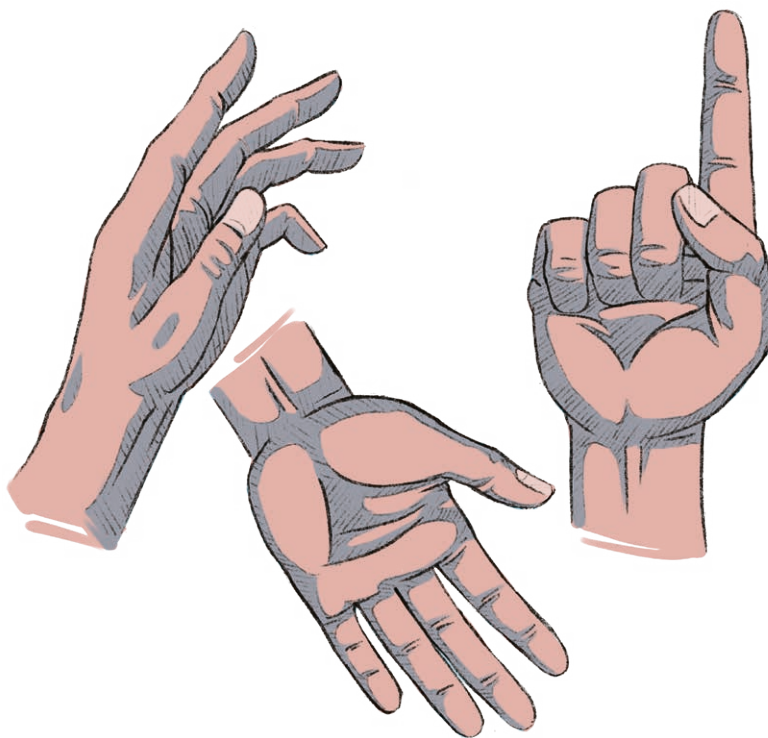
Des mains qui vont ensuite se faire plus délicates, consolantes. On imagine volontiers le Christ qui prend dans ses bras ou qui relève les sœurs de Lazare.

Les mains de Jésus deviennent soudain plus hésitantes. Elles tremblent probablement. On nous dit à deux reprises que Jésus est profondément ému, troublé. Qu'il pleure. Ému, troublé par la mort de son ami Lazare, par la souffrance de ses proches. Ému et troublé par les doutes qui circulent dans le village : celui qui a ouvert les yeux d'un aveugle n'a même pas réussi à sauver son ami... Ses mains nous signalent son infinie compassion pour toutes nos misères. Et des mains qui deviennent invitantes et priantes à la tombe : « Venez ! Venez voir. Venez croire. Venez prier. » Des mains qui à nouveau accompagnent les humains que nous sommes pour retrouver la saveur de vivre. ▲

TEXTE BIBLIQUE

« Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà. Béthanie est proche de Jérusalem, à environ trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus déclara : « Ton frère ressuscitera. »

Jean 11, 17-23, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication pour le culte du souvenir de Vincent Guyaz, pasteur dans le Gros-de-Vaud. A lire ou à écouter en intégralité sur www.celebrer.ch/mains.

Dosithé Mangandu

Le pasteur qui rêve d'un Congo juste

Exilé à Bienne, Dosithé Mangandu milite pour un Congo équitable et une gouvernance exemplaire, dénonçant le pillage des ressources par les multinationales.

ENGAGEMENTS Dosithé Mangandu pousse la porte de l'église méthodiste de Bienne, rue de la Plaenke. Ici, il est chez lui. La cinquantaine, allure posée, il s'excuse d'un léger retard, la faute à son fils. L'homme est pasteur, marié, père de deux enfants en âge d'étudier. Sa femme à la voix chaude et vibrante chante lors des offices avec les jeunes. La foi et la famille sont ses piliers.

Natif du Congo, fils d'un enseignant formé dans les écoles normales coloniales, Dosithé Mangandu a traversé l'épreuve de l'exil. Son destin, il le voyait universitaire, mais l'Histoire – celle d'un Congo secoué par les soubresauts du pouvoir, les régimes autoritaires et la guerre – l'a forcé à bifurquer. Il n'a pas choisi la Suisse, mais la Suisse l'a accueilli. Et lui, en retour, s'est donné aux autres.

Son parcours est fait d'engagements. Son ministère a commencé en 1995 au sein d'une église de Kinshasa. D'abord reconnu pour ses dons, il est formé, encadré, poussé à la responsabilité. En Suisse, il retrouve ses compatriotes, les guide, les soutient. Une petite communauté se réunit dans son modeste appartement. Mais elle est bientôt à l'étroit, et il trouve un lieu plus

grand : l'église méthodiste de Bienne, où il officie désormais depuis vingt ans. Chaque dimanche, ils sont plusieurs dizaines à prier, chanter et à se retrouver dans cette langue familière, le français. Son rôle ne s'arrête pas à sa mission pastorale. Il regarde par-delà les murs de son temple, embrasse l'histoire de son pays, ses plaies, ses silences. « Le Congo, riche en tout, pauvre pour tous », résume-t-il. L'exil l'a rendu plus conscient. Il refuse la fatalité. En 2007, il fonde une association culturelle pour transmettre aux enfants nés ici les racines de leur pays d'origine, un vaste territoire aux 26 provinces et 450 langues, héritage qu'il refuse de voir disparaître.

En juin dernier, Dosithé Mangandu franchit une nouvelle étape : la politique. Il fonde « Un Congo uni, fort et prospère », parti qu'il veut hors des logiques de clan et de l'héritage colonial. Officiellement enregistré, le mouvement s'implante sur tout le territoire congolais avec une promesse : rétablir « la justice et l'équité ». Pour lui, la politique n'est pas une simple quête de pouvoir, mais un engagement total, presque spirituel. Une mission héritée de son père, qui lui a appris à décrypter les rouages d'un système gangréné par « l'injustice et le vice ».

Dosithé Mangandu veut incarner une autre possibilité, notamment pour une jeunesse en exil ou désabusée. « Un peuple sans vision marche dans tous les sens », martèle-t-il. Son ambition : rassembler et redonner espoir à une génération qui cherche encore ses figures.

Le pasteur biennois ne se contente pas de prêcher. Dans la rue comme dans

les débats, il veut peser, faire entendre une voix qui dérange. « Être une voix qui compte, qui porte », assène-t-il. Son combat : dénoncer la collusion entre politiques et multinationales, qui profitent du sous-sol congolais pendant que la population, elle, reste privée d'écoles et d'hôpitaux. « Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux », déplore-t-il.

Par là, il vise directement ces élites congolaises qui, en échange de « pots-de-vin », ouvrent la porte aux grands groupes étrangers. Rien de nouveau, mais un dépouillement qui prend de l'ampleur avec l'explosion des besoins en coltan et en cobalt, ces minerais indispensables aux nouvelles technologies et dont le Congo détient l'une des plus grandes réserves mondiales.

Pour une prise de conscience collective et des mesures concrètes

Dosithé Mangandu ne se contente pas de dénoncer. Il organise des manifestations, notamment en Suisse, où certaines des entreprises impliquées sont solidement implantées. Pour lui, il y a urgence, il faut « une prise de conscience collective et des mesures concrètes pour que les richesses du pays profitent enfin à ceux qui y vivent et non aux seuls intérêts étrangers ».

Entre sa charge pastorale et ses ambitions politiques, le temps lui manque, mais la motivation ne faiblit pas. Chaque soir, il répond aux messages de ses compatriotes, en Suisse et au Congo. Il écoute, conseille, encourage. Il écrit des livres aussi. « Si nous n'avons rien reçu de nos pères, nous avons le devoir de léguer un avenir à nos enfants. » Pour lui, chaque Congolais a un rôle à jouer et il entend bien être un acteur clé.

► Khadija Froidevaux

« Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux »



En six dates

1973 Naissance à Kinshasa (RDC).

2000 Exil en Suisse.

2014 CFC en cuisine.

2015-2016 Formation théologique, Centre méthodiste de formation théologique (CMFT) et explorations théologiques, Eglise réformée.

2015 Consécration pastorale à la Communauté chrétienne Reste de Victoire, affiliée à l'Association Etre Eglise(s) Ensemble.

2024 Fondation du parti politique « Un Congo uni, fort et prospère », Kinshasa.

Réflexions engagées

Dosithé Mangandu explore des enjeux politiques, sociaux et culturels avec un regard critique et engagé dans différents ouvrages. Il analyse les divisions en RDC dans *La cohésion nationale passe par la conscience collective*, propose des réformes pour le pays dans *La Refondation du système étatique de la RDC*, interroge les stéréotypes de genre dans *La place de la femme est-elle dans la cuisine ?* et recueille des témoignages de migrants en Suisse dans un ouvrage en cours d'écriture.



« Le Chat et la Musaraigne »

Ces chatons fermant les portes d'un cimetière sont un détail de l'une des pages du livre *Le Chat et la Musaraigne*. Cette fable illustrée par Amélie Buri, parue en début d'année aux éditions Ouverture et OPEC, est présentée en page 9 de ce magazine.

FAUT-IL OUVRIR LES PORTES DES CIMETIÈRES AUX ENFANTS ?

DOSSIER Traverser un deuil n'est jamais plaisant. Il semble donc naturel de vouloir épargner les plus jeunes. Mais le silence ou les métaphores protègent-ils vraiment les enfants ?

Les spécialistes préconisent de les associer à la peine de la famille autant que possible. Et de se mettre à leur écoute. Parler de la mort aux enfants est un geste d'amour et de vérité. Ainsi, l'expérience du deuil peut devenir aussi un chemin de lien et de confiance.



« J'espérais quand

Par peur de bouleverser ou de faire de la peine, nombre d'adultes éludent la question de la mort et du deuil avec les enfants. Pourtant, il est primordial de leur en parler.



DEUIL Stéphanie* n'a pas assisté à l'enterrement de son papa. Par peur de déranger l'assistance, sa maman a décidé de ne pas emmener sa petite fille au dernier adieu à son père, décédé brutalement. Atablée dans un café, Stéphanie en parle lentement, mais sa voix ne tremble pas. Le temps a fait son travail et a refermé des plaies. Certaines seulement.

C'était il y a une vingtaine d'années. Stéphanie avait 5 ans. « Au moment où l'on a découvert sa mort, c'était le branle-bas de combat », se souvient-elle. « D'abord, on m'a envoyée chez une voisine. Par la suite, plein de gens sont venus chez moi, ils me faisaient des câlins, ils pleuraient. Je ne comprenais pas ce qu'il se passait, parce qu'on ne m'avait encore rien raconté. Jusqu'à ce qu'une

aumônière vienne me dire que mon papa était parti en voyage. Je me souviens lui avoir demandé quand il revenait. A l'époque, on ne savait pas trop comment parler de la mort aux enfants. »

Vérité versus fantômes et cauchemars

Les temps ont changé. Aujourd'hui, la parole est davantage donnée aux enfants, mais il est également devenu important de les inclure dans les événements de la vie. Pour la thanatologue Alix Noble Burnand, il est primordial de parler de la mort avec les enfants. « La grande peur des adultes, c'est de ne pas réussir à répondre aux questions des enfants, à supposer qu'ils en aient. A la

question « Il est où, grand-papa ? », ils ne savent pas quoi répondre parce qu'ils ne veulent pas faire de la peine ou que les enfants fassent des cauchemars. »

Selon Alix Noble Burnand, un enfant croit les réponses « poétiques », censées l'apaiser, qui lui sont données. Il imaginera le défunt au ciel, avec les avions. Si on lui dit qu'il dort paisiblement, il redoutera par la suite de dormir, par peur de ne pas se réveiller. Elle conseille au contraire de dire les choses de manière claire et directe. « Ce que tu ne sais pas, tu l'inventes, ce que tu ne vois pas, tu l'imagines. » Dire, mais aussi faire. « Il faut faire participer l'enfant. Il faut qu'il puisse voir le mort. Il faut

**« Dire
les choses
de manière
claire et
directe »**

même qu'il se réveille»

qu'il puisse participer à l'enterrement. Il faut pouvoir aller au cimetière. Mais aussi faire des bricolages ou des dessins en lien avec l'événement. » Pour accompagner les adultes face aux questionnements de l'enfant, Alix Noble Burnand a publié plusieurs ouvrages. *Les Cahiers d'Alix* proposent des exemples et des pistes pour utiliser les mots justes. Certains, destinés aux enfants, expliquent ce que sont l'agonie, les directives anticipées ou encore un crématoire, et proposent des contes, pensés pour aider les enfants à structurer leurs émotions. Ainsi, un enfant pourra s'identifier à cette chenille qui pense avoir perdu son amie chenille dans une sorte de cercueil blanc, jusqu'à ce qu'elle émerge en papillon. Ou à Abraham, qui ne voulait pas mourir. Ou à ce vizir qui croit échapper à la mort. Et quand l'enfant est encouragé à créer un conte par lui-même, cela peut avoir des effets thérapeutiques. C'est pourquoi Alix Noble Burnand a complété son matériel par des cartes qui aident à imaginer une histoire.

Voir le corps pour mieux appréhender la réalité

Les jours qui ont suivi le décès de son père, quelques tentatives ont été faites pour expliquer à Stéphanie ce qu'il s'est passé. Elle reçoit un livre au sujet d'un petit garçon dont l'oiseau est mort. Pour elle, difficile de rapprocher cette histoire de la sienne sans l'accompagnement qu'il faut. « Entre un oiseau et son papa, il y a tellement de différences », déplore la jeune femme.

Peu avant l'enterrement, pendant lequel une baby-sitter s'est occupée

d'elle, on a emmené Stéphanie voir le corps de son père. « On m'a proposé de lui faire un dessin pour le laisser avec lui. C'était étrange, je comprenais qu'il n'allait pas se réveiller, mais j'espérais quand même. » Voir le corps, une expérience par ailleurs primordiale, selon Alix Noble Burnand : « C'est important, car c'est déterminant pour l'enfant – et même pour les adultes – de voir le mort. Lorsque l'on est confronté à un corps mort, on sait que l'on est vivant. Mais il faut le faire dans de bonnes conditions : c'est une initiation. L'enfant a

besoin d'être accompagné et il ne faut pas le laisser découvrir seul le corps. »

Si expliquer le décès d'un parent à un enfant est une épreuve, quand il n'y a rien à expliquer, cela laisse des traces. Car ni l'autopsie ni l'enquête policière n'ont pu définir la cause du décès. « Je me souviens très bien que l'on m'avait dit : « On te dira dès que l'on en saura plus. » Jusqu'à ce qu'à environ 8 ans, je redemande à ma maman de quoi il était mort. En fait, les recherches s'étaient arrêtées depuis longtemps. On n'avait pas pensé que j'attendais une réponse. »

Une vérité qui soulage

La cérémonie de l'enterrement existe en cassette audio. La mère de Stéphanie l'a enregistrée pour qu'elle puisse l'écouter par la suite, mais la jeune femme n'a jamais trouvé le courage. Le rapport d'autopsie est également en possession de la famille, mais, là non plus, Stéphanie n'a jamais voulu le lire. Elle est allée chercher des réponses ailleurs, auprès de médiums qui lui ont apporté un peu

d'une vérité qui la soulage, et quelques contacts avec son papa, où qu'il soit. Elle se conforte aussi avec la possibilité d'une crise cardiaque passée sous les radars, histoire de pouvoir s'accrocher à quelque chose. Elle se tient aussi aux rares souvenirs qu'elle a de son papa.

« J'essaie de me reconforter en me disant que certaines personnes ne connaissent jamais leur père. Moi, au moins, je me souviens qu'il m'aimait. Et je peux me dire qu'il veille sur moi. » Ce deuil a aussi remodelé sa relation avec sa maman : les deux femmes ont développé un lien plus intense. Mais Stéphanie ne sera jamais complètement la même après le drame. « J'ai dû grandir très vite, et puis toutes les choses négatives que je vivais après ça me paraissaient minimes. »

Si un tel deuil laisse forcément des traces, les ressources données aux parents aujourd'hui tentent de minimiser les traumatismes. Avec toujours le même objectif : offrir à l'enfant la possibilité de ressentir et d'exprimer ses émotions face à la mort, qui laisse même les adultes sans réponse.

■ **Elise Dottrens**

* nom imaginé par la rédaction.

Côté pratique

Au secours ! Mon enfant pose des questions sur la mort et je ne sais pas comment répondre et Tout sur la mort. Contes et explications à l'usage des enfants. Disponibles sur alixraconte.ch/boutique.

Poser en amont le fait que la mort fait partie de la vie

Savoir que les adultes ont des émotions et n'ont pas réponse à tout est un bagage qui aidera les enfants quand ils devront faire face à la disparition d'un proche. Deux spécialistes encouragent à parler de la mort en famille avant que le deuil ne se conjugue au présent.



Isaline Vagnières
psychologue
à la Fondation As'trame.



Cécile dos Santos
psychiatre et psycho-
thérapeute d'enfants et
d'adolescents à Yverdon.

Faut-il parler de la mort aux enfants ?

ISALINE VAGNIÈRES Le fait de l'aborder par des livres ou à l'occasion d'événements de la vie, comme le fait de voir un animal mort, peut probablement aider lorsqu'un enfant est confronté au deuil d'un proche. Pas au niveau de la douleur ressentie, mais le fait d'amorcer des discussions permet de poser le fait que la mort est naturelle, qu'elle fait partie de la vie. Pour autant, cela ne doit pas être une injonction de le faire.

CÉCILE DOS SANTOS J'ai l'impression que cela se fait assez naturellement dans un cadre familial. Des enfants vont venir spontanément avec des questions à chaque âge de développement. La question est : est-ce que l'on y répond ou pas ? Mais les enfants nous laissent souvent peu le choix.

Pour protéger les enfants, certains parents préfèrent ne pas répondre.

I. V. Très souvent, les parents éludent la question pour de très bonnes raisons. Dans ma pratique, nous valorisons cette intention de protéger l'enfant. Les adultes n'osent pas évoquer la mort, car ils ont peur de mal le faire, de ne pas dire des choses justes et de blesser

l'enfant. Mais les enfants sentent bien qu'il se passe quelque chose et le risque est qu'ils commencent à s'imaginer des choses qui sont parfois bien pires que la réalité.

C. D. S. Il m'arrive de rassurer des parents en leur disant que, finalement, les enfants vont toujours poser des questions pour lesquelles ils sont prêts à recevoir la réponse. Donc si l'on se fie aux questions des enfants, et qu'on y répond de manière honnête – pour l'enfant, mais aussi pour nous-mêmes –, il y a peu de chances qu'on les heurte ou les dérange. Il y a beaucoup de chances que l'on arrive juste par rapport au stade de développement de l'enfant. Ce qu'il peut comprendre sera différent à 4 ans, 7 ans ou adolescent, mais aussi selon sa culture, sa foi ou sa religion éventuelle.

Faut-il faire participer les enfants aux visites de malades ou aux rites liés à la mort ?

C. D. S. De nouveau, il n'y a pas une réponse univoque. Cela va dépendre beaucoup de ce à quoi l'enfant a été habitué, de la pratique de la famille et si cela sera confortable pour elle. Mais, a priori, dans les principes par rapport au développement de l'enfant et à sa cognition, plus on lui montre les choses, éventuellement plus on lui présente le corps, plus on l'accompagne et il fait partie de tout le processus que traverse la famille, plus il sera rassuré. Mais, une fois encore, cela dépend vraiment des familles.

I. V. Effectivement, c'est important que la personne qui accompagne l'enfant se sente de le faire. Ce qui pourrait être compliqué pour l'enfant, c'est de se retrouver seul avec une personne qui n'est plus en mesure de prendre soin de lui. Après, le fait d'exprimer ses émotions est positif. Il est précieux de montrer à

l'enfant que les adultes ont des émotions et qu'elles peuvent être exprimées.

C. D. S. Dans tous les cas, ce ne sont pas des questions faciles. Le fait d'amorcer des discussions sur ces sujets et d'expliquer le sens des rites avant d'être confronté au deuil est aidant. D'autant plus que ces rites n'ont pas été inventés pour rien et qu'ils font énormément de bien à l'ensemble de la famille. C'est vraiment un moment essentiel du processus de deuil. Mais, de nouveau, si la famille n'a pas l'habitude de le faire et le fait autrement, ce n'est pas grave. **Propos recueillis par Joël Burri**

> Interview complète : reformes.ch/deuil.

Ressources

La Fondation As'trame est présente partout en Suisse romande. Elle vient en aide aux enfants, jeunes et familles bouleversés par les événements de la vie (www.astrame.ch).

Pour parler de la mort avec les plus jeunes, Cécile dos Santos et Isaline Vagnières conseillent les livres suivants :

- *Mon chagrin éléphant* (Cécile Roumigièr et Madalena Matoso, édition Thierry Magnier, 2015).
- *Tu vivras dans nos cœurs pour toujours...* (Britta Teckentrup et Rose-Marie Vassalo, Larousse, 2018).
- *Au revoir Blaireau* (Susan Varley, Gallimard, première édition 1984).
- *Bonjour madame la mort* (Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, L'Ecole des loisirs, première édition 1997).

« Il faut apprendre à nommer ce qui fait peur »

Pionnière dans l'introduction de la réflexion sur la mort à l'école, Christine Fawer Caputo milite pour une éducation sensible qui intègre cette thématique sans détour ni dramatisation.



BLOCAGE La chercheuse et docteure en sciences de l'éducation Christine Fawer Caputo a su imposer une approche novatrice qui ne se limite pas à l'accompagnement du deuil. Professeure associée à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud), elle a coédité plusieurs publications de référence en la matière, dont certaines sont disponibles au centre qu'elle coordonne à la HEP Vaud. Conçues pour guider les enseignants et

les professionnels confrontés à ces thématiques sensibles, ces ressources participent à une reconnaissance progressive du sujet dans le champ éducatif.

À côté de ses recherches, elle développe et anime des modules de formation consacrés à la perte et au deuil. Ces cours, bien que très sollicités, demeurent facultatifs – un choix assumé destiné à préserver la sensibilité et le parcours personnel des futurs enseignants, parfois eux-mêmes marqués par des expériences de deuil.

Pour Christine Fawer Caputo, seule une démarche volontaire, encadrée et empreinte d'empathie permet de faire émerger une parole juste sur ces questions. Car aborder la mort avec des enfants ne signifie ni les alarmer ni les accabler. L'enjeu, rappelle-t-elle, est de leur offrir des repères adaptés à leur âge, à leur compréhension et à leur vécu.

Chez les plus jeunes, l'usage d'euphémismes tels que « papa est parti en voyage » peut susciter des malentendus durables. Mieux vaut parler simplement,

sans esquivier ce que l'on ignore : « On peut aussi dire que l'on ne sait pas, mais que l'on peut réfléchir ensemble », insiste la chercheuse.

Cette honnêteté pédagogique s'inscrit dans une réflexion plus large, où la mort n'est qu'une des nombreuses formes de perte que vivent les enfants : disparition d'un proche, déménagement, séparation parentale, rupture amicale ou amoureuse... « Autant de petites ou grandes fractures qu'il est nécessaire d'apprendre à nommer et à traverser, car elles font partie de la vie. »

Le vrai blocage est celui des adultes

Le véritable blocage, selon elle, ne vient pas des enfants, mais des adultes. Parents comme enseignants craignent d'en dire trop ou de mal s'exprimer, et préfèrent souvent taire le sujet plutôt que de risquer l'inconfort. Pourtant, dès leur plus jeune âge, les enfants s'interrogent spontanément sur la mort, et il est essentiel de leur apporter des réponses justes. « Quand on ne répond pas, ils imaginent souvent bien pire que la réalité », observe-t-elle.

Le silence peut avoir des effets délétères. Car au-delà de la mort elle-même, c'est la douleur de la séparation, la peur de l'abandon qui hantent les esprits jeunes. Et lorsque cette souffrance n'est pas reconnue, elle rejaillit sur les apprentissages : perte de concentration, troubles de la mémoire, voire décrochage scolaire.

Dans ce contexte, l'école tend à privilégier des mesures de soutien et des aménagements plutôt qu'un redoublement. Une évolution salubre, mais encore insuffisante. Christine Fawer Caputo plaide pour une école qui soit à l'écoute des enfants qui vivent des drames. Une école qui n'élude pas la finitude, mais qui l'aborde avec respect, clarté et humanité.

■ Khadija Froidevaux

Côté pratique

Christine Fawer Caputo a coordonné deux ouvrages permettant d'aborder la question de la mort avec les enfants. *La Mort à l'école* (De Boeck Supérieur, 2015) propose des activités pédagogiques pour les 6-12 ans, tandis que la collection *Les Zophes* invite, dès 4 ans, à philosopher de manière ludique et ouverte sur les grandes questions existentielles, dont la mort.

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Sélection de livres et de films qui parlent la mort avec sensibilité pour aider les plus jeunes à comprendre et à vivre le deuil.

En réponse aux questions des enfants

SPIRITUEL Le docteur Charbonnier aborde le thème sensible de la mort avec douceur et simplicité. Il répond aux nombreuses questions que se posent les enfants en se basant sur les expériences de mort imminente (EMI) et propose une vision réconfortante et spirituelle. Son approche, fondée sur l'expérience et la connaissance médicales, offre un équilibre entre rationnel et spirituel. De ce fait, il permet aux enfants, mais aussi aux adultes, de mieux comprendre la mort et d'envisager la vie différemment. **► K. F.**

La Mort expliquée aux enfants mais aussi aux adultes, Jean-Jacques Charbonnier, illustrations de Benoît Flamec, Editions Guy Trédaniel, 2020, 216 p.

Des mots doux

RITUEL Cette histoire suit le lien entre Annabelle, une petite fille, qui est aussi la narratrice, et Simon, son « petit amoureux » atteint de leucémie, dont la chaise finit par rester vide. Grâce à un rituel simple – déposer des mots doux au pied de l'arbre préféré de Simon –, Annabelle exprime son chagrin et traverse les étapes de la maladie, de la perte et du deuil. Écrit dans un style sobre et poétique, ce texte sensible s'adresse aux enfants dès 5-6 ans. **► K. F.**

Le Cimetière des mots doux, Agnès Ledig, illustré par Frédéric Pillot, Albin Michel Jeunesse, 2019, 40 p.

L'innocence foudroyée

DURETÉ Sous ses airs de fable animalière, *Bambi* est un chef-d'œuvre initiatique qui a marqué des générations d'enfants. A la mort brutale de sa mère, abattue par un chasseur, le jeune faon découvre la dureté du monde, adoucie par l'amitié fidèle de Panpan et Fleur. Le film suit le rythme des saisons, entre jeux, émerveillements et premiers émois amoureux, jusqu'à la naissance d'une nouvelle génération. Ce dessin animé bouscule les codes du conte traditionnel en donnant à la mort un visage invincible mais omniprésent. **► K. F.**

Bambi, David D. Hand, USA, 1942, 70 minutes.



Oscar et Mamie Rose

DIEU Ce roman raconte l'histoire d'Oscar, atteint d'une grave maladie. Le garçon de 10 ans sait qu'il va bientôt mourir. Pendant son séjour à l'hôpital, il rencontre Mamie Rose, une bénévole qui lui rend visite. Mamie Rose lui propose de vivre chaque jour en pensant qu'il compte pour dix ans et d'écrire des lettres à Dieu pour parler de ses sentiments, de ses craintes et de toutes les choses qui lui passent par la tête. **► K. F.**

Oscar et la dame rose, Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 2002, 96 p.



Un héros au cœur tendre

ORPHELIN Courgette n'est pas un légume, mais un petit garçon courageux qui croit avoir tout perdu le jour où sa mère décède. Placé dans un foyer, il découvre peu à peu qu'il n'est pas seul : Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice, comme lui, portent des blessures profondes. Mais derrière leurs histoires difficiles se cachent des enfants drôles, vifs, bouleversants. Et puis, il y a Camille. A 10 ans, on peut encore croire à l'amitié, à l'amour et peut-être même au bonheur. **► K. F.**

Ma vie de Courgette, Claude Barras, CH/FR, 2016, 66 minutes.



Le grand vol d'Amy

SURVOLER A la croisée de l'aventure et de l'émotion, *L'Envolée sauvage* raconte l'histoire bouleversante d'Amy, 13 ans, qui, après la mort de sa mère, retrouve son père au Canada. Là, elle adopte des oiseaux fraîchement éclos qui la prennent pour leur mère. Ensemble, ils vont vivre une odyssée hors du commun : apprendre à voler, migrer, et survoler des paysages grandioses à bord d'un ULM. Porté par une mise en scène poétique, le film célèbre la transmission et le lien entre l'homme et la nature. **► K. F.**

L'Envolée sauvage, Carroll Ballard, CA/USA, 1996, 107 minutes.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Au bout du chemin

CONTE Au temps des mythes vivait un homme appelé Orphée. Il était le fils d'une déesse de la musique. Très jeune, on lui avait offert une lyre. Depuis ce jour, ses chansons calmaient les animaux les plus sauvages : l'ours ou le lion se couchaient à ses pieds, bercés par sa musique.

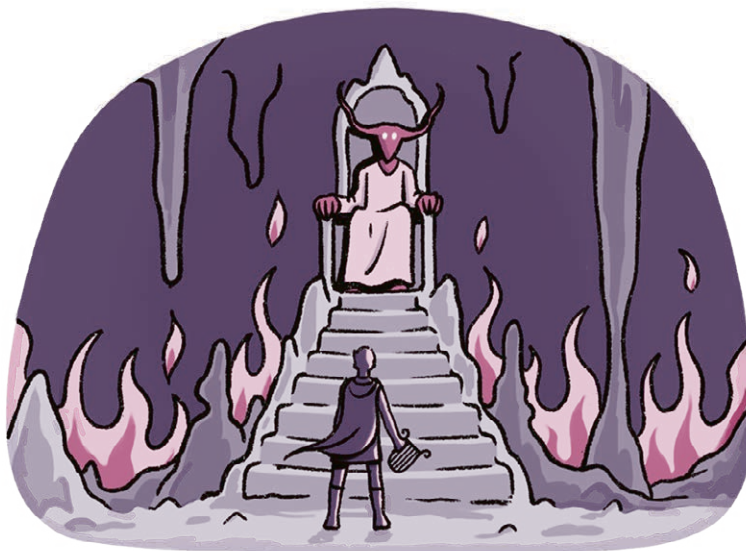
Orphée ne pensait qu'à la poésie, aux chants. Un jour, il rencontra Eurydice. Celle-ci fut charmée par sa musique et Orphée, la voyant danser, en tomba immédiatement amoureux. Quelques semaines plus tard, le mariage eut lieu. Durant cette journée, ce ne fut que joies, danses et musiques...

Dans la soirée, Orphée et Eurydice se rendirent au bord de la mer toute proche pour y écouter le concert des sirènes. Sur le chemin, Eurydice marcha trop près d'un serpent, qui la mordit à la cheville. Le venin du reptile la tua en quelques minutes sans qu'Orphée puisse faire quoi que ce soit.

Eurydice fut emmenée aux Enfers par le dieu Hermès pour y rester pour l'éternité. Orphée resta seul et triste. Ce jour, il connut à la fois la plus grande des joies et la plus grande des tristesses.

Il resta de longues semaines abattu par le chagrin. Il ne composait plus, ne chantait plus et ne parlait que de sa chère Eurydice, partie pour toujours.

Orphée décida alors de se rendre sous terre, aux Enfers, pour y chercher Eurydice. Il pénétra dans la grotte la plus profonde de Grèce et un sombre chemin le mena à la porte des Enfers, au royaume du dieu Hadès. Cette lourde porte de fer était gardée par Cerbère, un gigantesque et monstrueux chien à trois têtes. La bête se jeta sur lui, grognant et grondant... Orphée se mit aussitôt à jouer de la lyre et le féroce gardien se coucha à ses pieds.



© Mathieu Paillard

Orphée se dirigea vers le noir palais d'Hadès. Il croisa de nombreuses créatures effrayantes, mais il n'eut pas peur et ne perdit pas courage : il jouait de son instrument et finit par arriver devant le trône du dieu des Enfers.

« Que viens-tu faire ici, mortel ?! » gronda Hadès. Comment toi, vivant, tu oses entrer dans mon royaume ?

- Seigneur Hadès, je viens pour ramener sur terre ma bien-aimée Eurydice. Elle est morte le jour de notre mariage et je ne peux vivre sans elle, lui répondit alors Orphée. Laissez-moi vous divertir de ma musique et en échange je souhaiterais pouvoir revoir Eurydice. »

Le musicien joua alors une magnifique chanson pour le dieu des Enfers. Celui-ci se laissa bercer par cette musique et se mit à sourire, à rêver comme il ne l'avait plus fait depuis des siècles.

A la fin de la chanson, Hadès accepta la demande du musicien : « Tu pourras ressortir des Enfers avec Eurydice. Elle te suivra, mais tu ne devras ni lui parler ni la regarder tant que vous ne serez pas sortis de mon royaume. Si tu me désobéis, elle restera aux Enfers. »

Et c'est ainsi qu'Orphée retourna sur terre, Eurydice derrière lui. Tous les deux se dirigeaient vers la sortie de la grotte et la lumière du jour. Orphée entendait les pas légers de sa chère Eurydice, il sentait presque son parfum... La lumière du soleil n'était plus très loin, elle réchauffait déjà le visage du musicien. Il allait enfin revoir son épouse. Ne pouvant retenir sa joie plus longtemps, Orphée se retourna... mais trop tôt. Eurydice était encore dans l'ombre de la grotte et disparut dans une brume sombre, à jamais loin des bras d'Orphée.

► Rodolphe Nozière

Escape game avec Moïse

Le Club des enfants des paroisses Orbe-Agiez et Chavornay (VD) t'invite à partir à l'aventure. **Le samedi 13 septembre, à 9h**, un escape game est organisé autour de l'histoire de Moïse. A la salle de paroisse de la cure d'Orbe (rue Daval 5). Infos sur www.re.fo/enfants.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Des personnes sont revenues de la mort ?

De nombreuses personnes rapportent avoir quitté leur corps à la suite d'un accident et rencontré la lumière avant de reprendre connaissance.

au-delà # mort # vie # lumière

EXPÉRIENCE Des personnes qui ont frôlé la mort ou qui ont été réanimées racontent avoir vécu des expériences particulières : elles se sont senties sortir de leur corps, ont vu d'en haut la scène à l'hôpital ou sur le lieu de l'accident. Elles disent s'être senties propulsées dans un tunnel de lumière, avoir perçu des proches décédés, des êtres spirituels ou divins. Souvent, la personne raconte qu'il lui a été ensuite demandé de retourner sur terre, dans la vie. La personne a alors repris connaissance et partagé ce récit, parfois après plusieurs semaines.

Ces expériences de mort imminente (EMI) ont été répertoriées dans le monde entier avec des différences en fonction des croyances religieuses. Des enfants et des jeunes rapportent aussi en avoir vécues. La plupart du temps, les expériences de ce type sont décrites comme positives, mais il existe aussi des expériences difficiles.

Aujourd'hui, les livres et documentaires sur la thématique se multiplient : les personnes osent également plus facilement en parler aux équipes soignantes et à leurs proches.

Pour certain-es, ces EMI sont une preuve de l'existence de l'âme et de l'au-delà, alors que pour d'autres il s'agit d'un souvenir fabriqué par le cerveau dans un état de stress extrême.

Quoi qu'il en soit, les personnes concernées expliquent que cela a

changé leur regard sur la mort... Mais surtout sur la vie ! La vie prend alors toute son importance. Elles parlent aussi de confiance en l'amour divin qui englobe tout et qu'elles estiment avoir ressenti.

Il y a plusieurs manières d'imaginer l'au-delà : un lieu où l'on retrouve ses proches disparus, un moment où il y aura un jugement, un espace plein d'amour en présence du divin, rien du tout ou encore la dissolution dans le Grand Tout...

Je me demande comment tu imagines ce qui se passe après la mort. Est-ce que, pour toi, il y a quelque chose ? Est-ce que tu imagines un lieu ou des êtres particuliers ? Avec qui peux-tu en parler ?

Réfléchir à la mort ensemble, c'est réfléchir à la vie pour construire un chemin pendant le temps qui nous est donné.

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

- *La Bible de l'au-delà*, Sarah Bartlett, Trédaniel, 2015. Cette mini-encyclopédie présente l'histoire de l'au-delà dans plusieurs religions.
- *Le corps est un vêtement que l'on quitte*, Eric Liberge, Glénat, 2021. Une BD qui raconte l'EMI du héros, qui va amener la révélation d'un lourd secret familial.

AU TOP

La religion, on en parle ?

À l'école, en apprentissage, entre potes ou sur les réseaux sociaux, on se demande : « T'es de quelle religion ? Tu pratiques ? Pourquoi ? C'est quoi la différence entre catholiques et protestants ? » Si ça te parle, Alpha Jeunes te propose un parcours pour en discuter librement et poser toutes tes questions. Pas besoin d'avoir la foi ou de croire à quelque chose : c'est ouvert à tout le monde ! **Dès lundi 8 septembre, à 18h**, au Centre paroissial catholique de Payerne, rue Guillermaux 17 (VD). Pour les jeunes de 14 à 17 ans.

RENCONTRES

Un groupe qui bouge... et réfléchit !

Au caveau du Centre paroissial de Blonay (VD), un nouveau groupe de jeunes de 14 à 25 ans s'est lancé pour échanger sur la foi, réfléchir ensemble et passer de bons moments. Les rencontres, portées par la paroisse réformée de Blonay – Saint-Légier, ont lieu tous les quinze jours, le vendredi soir. Prochaines dates : **5 et 19 septembre, 19h-21h**. Infos et inscriptions : Agathe Makumbi, makumbiagate@gmail.com.

KT

A vos agendas !

Entre-deux-Lacs

Jeudi 11 septembre, 18h30-20h40, Foyer de Saint-Blaise, Grand'Rue (NE), soirée de lancement d'Alpha KT pour les jeunes de 14 à 16 ans. Informations et inscription auprès du pasteur Frédéric Siegenthaler (frederic.siegenthaler@eren.ch).

Les jeunes prennent la parole à Bercher

Dimanche 21 septembre, 10h, église de Bercher (VD), chemin de l'Eglise 13, les Jacks – ces jeunes engagés dans le caté et les camps – diront ce qu'ils pensent, croient et espèrent de l'Eglise. Après la célébration du Jeûne fédéral, la commune offrira un apéritif pour poursuivre la discussion. ► K. F.

« Pro ou anti-migrants, tous les acteurs vivent sur une scène apocalyptique »

En Suède, l'essor migratoire des années 2010 a redynamisé la communauté pentecôtiste mais politisé son discours religieux, a expliqué Emir Mahieddin lors d'une conférence ce printemps à l'IHEID de Genève.

Entre 2011 et 2020, la Suède a été l'un des pays européens à accueillir le plus de réfugiés et demandeurs d'asile par rapport à sa population – environ 500 000. Au même moment, les Eglises pentecôtistes ont connu une croissance supérieure à celle de la population dans une société pourtant très sécularisée. Née en 1910 et minoritaire dans un pays où le luthéranisme reste prégnant, cette minorité évangélique a attiré l'attention d'Emir Mahieddin, alors chercheur associé au Centre de recherche sur la religion et la société de l'Université d'Uppsala, qui a étudié ce phénomène entre 2017 et 2021 à partir d'observations participantes, d'entretiens et de récits de vie.

Vous expliquez que les Eglises de migrants défendent l'idée de la « mission inversée ». De quoi s'agit-il ?

EMIR MAHIEDDIN Selon ce discours, les croyants migrants viennent soutenir les Eglises locales dans l'évangélisation de l'Europe – ramenant l'Evangile aux Européens qui le leur auraient fait découvrir à l'époque coloniale. Un thème paradoxal lorsque l'on observe les conditions de vie réelles des migrants. Confrontés à des défis d'intégration (travail intense, difficultés d'apprentissage de la langue, racisme...), nombre d'entre eux restent sceptiques face à un discours qui légitime leur présence comme une mission divine. Ils perçoivent parfois cette attente comme une injonction à performer et développent un autre récit qui voit leurs épreuves comme une opportunité de parfaire leur foi personnelle.

Comment les Eglises pentecôtistes s'investissent-elles pour les migrants ?

En Suède, elles ont commencé à accueillir des réfugiés dès les années 1970, en

particulier des Sud-Américains après le coup d'Etat de 1973 au Chili. Pour les arabophones, cela s'est développé après la guerre du Liban, entre 1975 et 1990. Ancrées ici depuis trois générations, ces Eglises ont été dynamisées par les vagues migratoires récentes. De plus, les autorités locales leur ont délégué des activités d'accueil (cafés linguistiques, distribution des vêtements, aide administrative...). Certains de leurs membres ont hébergé des réfugiés – une famille a recueilli 35 personnes dans sa maison –, offrant un service public sans rétribution. Certains, évangéliques comme luthériens, sont devenus des « militants de la migration », considérant l'hospitalité comme un devoir divin, citant l'Evangile de Matthieu : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. »

Quel lien avez-vous mis au jour entre ces activités d'accueil et des postures politiques ?

La crise des réfugiés est perçue comme un « moment messianique ». Qu'ils soient pro ou anti-migrants, beaucoup voient cette séquence comme pré-apocalyptique. Il y a le sentiment partagé d'un monde qui s'effondre, mais des lectures différentes sur ce que Dieu attend de chacun dans ce moment. Certains se basent sur des paroles prophétiques des années 1950-1960 mettant en garde contre la tentation d'être inhospitalier pour prendre des positions contre les politiques d'extrême droite. A l'inverse, des évangéliques d'extrême droite s'appuient sur d'autres prophéties, selon lesquelles Dieu souhaiterait qu'un parti (les Démocrates de Suède) gouverne la nation pour la protéger de forces maléfiques. Cette crise des réfugiés a conduit à une politisation des débats théologiques.

Et à un positionnement politique clair ?

J'ai plutôt constaté une fragmentation et une conflictualité internes à la mouvance évangélique : un pasteur charismatique insistait pour ne pas voter pour l'extrême droite, un autre soutenait les Verts, « car ils ont le programme le plus accueillant envers les migrants », etc. L'une des plus grandes Eglises évangéliques, Equemenia, est dirigée par une pasteure membre et ouvertement militante du parti le plus à gauche de Suède. Finalement, le vote évangélique est peu ou prou distribué de la même manière que dans le reste de la population. Par contre, quel que soit leur discours, sans leur implication sociale, l'aide aux migrants serait beaucoup moins importante.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



© CNRS-Renata Charikopoulos

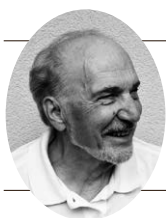
Pour aller plus loin

« Le migrant et le militant religieux : le renouveau du labyrinthe théologico-politique en Suède », Observatoire international du religieux, Bulletin numéro 23, novembre 2018. Accessible en ligne : www.re.fo/migrant.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Dieu ne vient pas punir, mais créer de la vie

Contrairement à une opinion courante, le pardon n'est pas un thème central de l'Évangile. La prédication de Jésus appelle à créer la vie, plutôt qu'à stigmatiser la faute. Assuré d'un pardon immérité, chacun, chacune doit à son tour créer du lien.



Jean Zumstein
Professeur émérite
de Nouveau Testament à
l'Université de Zurich.

FAIRE L'IMPASSE « On dit volontiers que le christianisme est une religion du pardon. En réalité, si l'on consulte le Nouveau Testament, il n'est pas la question centrale. Et, par ailleurs, on fait fréquemment une lecture tout à fait rétrécie de ce qu'est le pardon. On le perçoit comme la libération d'un manquement éthique individuel. Ce faisant, on perd de vue le contexte de cette thématique : le pardon s'inscrit dans la perspective d'une relation perturbée ou

rompue », prévient Jean Zumstein.

Le bibliste a travaillé la question dans les paroles attribuées à Jésus, dans les écrits de Paul et dans les textes de Jean. « Il est important d'inscrire le pardon dans ce contexte relationnel, en prenant en compte une double relation : d'une part à Dieu, d'autre part avec son prochain. Si l'on oublie ce contexte global, on risque de passer à côté de l'essentiel : l'annonce d'un Dieu qui ne vient pas pour punir, mais pour créer de l'amour et de la vie. »

Créativité positive de Dieu

« Chez Paul, cela s'exprime par le thème de la justice de Dieu. Elle ne consiste pas à punir les fautifs et à récompenser les justes, mais à déclarer juste le pécheur. Et dans l'Évangile de Jean, cela s'exprime par la thématique de la vie que le Christ vient donner », enchaîne le chercheur. « La thématique du pardon s'inscrit fondamentalement dans cette créativité positive de Dieu qui recrée du lien et de la relation là où elle était perturbée ou rompue. »

« La personne concernée opère une relecture de son passé, marqué par toutes sortes de perturbations dans sa relation avec Dieu », selon Jean Zumstein. Une relecture qui offre une nouvelle possibilité d'aborder l'avenir. « Chacun a un passé, qui peut être aliénant. Au fur et à mesure que se développe ma vie, je suis conditionné

par tous les actes que j'ai accomplis, par les paroles que j'ai pu dire. D'une certaine façon, le passé m'emprisonne. La Bonne Nouvelle de l'Évangile me permet de le relire non pas comme un passé qui m'accable, mais comme un passé qui m'est pardonné », détaille le ministre.

Invitation à créer la vie

Cette lecture n'oublie-t-elle pas le très humain besoin de justice ? « La notion de justice repose sur le principe d'une loi, les Dix Commandements pour faire simple. Mais la prédication de Jésus, notamment dans le Sermon sur la montagne, est un appel à aller au-delà de cette exigence éthique. L'amour de l'ennemi, par exemple, semble être une exigence insensée. Cependant, dans le régime de la folie évangélique, parce que je me sais moi-même au bénéfice d'un pardon totalement immérité, je suis engagé à poser des actes qui recréent la vie, là où elle semble impossible. » Un exemple : « Juste après la Seconde Guerre mondiale, le pasteur Karl Barth, qui avait été destitué par le régime nazi, aurait été en droit de demander réparation. Mais son premier geste a été de dire que maintenant, le devoir, c'était la réconciliation. »

En raison de sa théologie qui voit le pardon comme un appel à créer du vivant, l'ancien professeur regrette qu'il ne soit trop souvent associé qu'à la mort de Jésus comme expiation des péchés. « C'est un langage qui était compris par les premiers auditeurs de la prédication chrétienne, qui savaient ce qu'étaient un temple et un sacrifice et en comprenaient la symbolique ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui. « Relier le péché à l'expiation me semble une perspective très étroite qui ne rend pas compte de ce que l'on trouve au centre du Nouveau Testament : libération et vie en plénitude. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Jean Zumstein recommande :

- *Le Pardon originel. De l'abîme du mal au pouvoir de pardonner*, Lytta Basset, Labor et Fides, 1994.
- *Pardoner*, Jean Lambert, Françoise Smyth-Florentin, Philibert Secrétan, Jean Zumstein, Joseph Moingt, 1994.
- *Le Bouc émissaire*, René Girard, Grasset, 1982.
- *Sur les traces de Jésus*, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021.

POINT DE VUE

La consécration : une double reconnaissance

**Diane Friedli**

Pasteure et présidente de la commission de consécration et d'agrégation de l'EREN

ENGAGEMENT L'EREN s'apprête à fêter la consécration de deux nouveaux pasteurs. Mais au fond, qui fête qui et que fête-t-on ? Plus qu'une fête, la consécration aux ministères de l'Eglise est une double reconnaissance. Formellement, la commission de consécration et d'agrégation puis le Synode estiment les candidats dignes et capables d'exercer un ministère pastoral ou diaconal dans l'EREN. En tant que présidente

de cette commission, cette étape formelle étant validée, je peux désormais me réjouir de faire la fête avec eux.

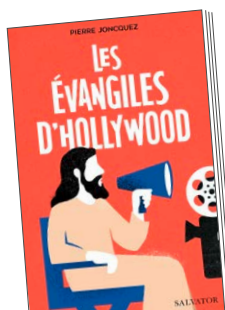
La consécration, c'est l'Eglise qui reconnaît des compétences, des connaissances et une vocation à ses ministres. Cette reconnaissance marque en quelque sorte la fin d'un parcours : études en théologie, stage, suffragance, commission de consécration puis vote du Synode. Les consacrés fêtent cet accomplissement avec toute l'Eglise. La consécration, c'est aussi l'expression de la reconnaissance de l'Eglise pour des hommes et des femmes qui s'engagent à son service. Le renouvellement des ministres a toujours été nécessaire à la vie de notre institution.

Dans la situation de pénurie actuelle, toute arrivée est reçue avec une joie particulière. Notre Eglise se réjouit donc et fête ce début dans le ministère avec les consacrés. Cette double reconnaissance s'exprimera rituellement dans le culte de consécration, un moment solennel et communautaire qui donne la mesure et le poids de l'événement pour tous ceux et celles qui y participent : aussi bien les consacrés que l'entier de la communauté. Le rite crée des souvenirs. Il est un repère et un point d'ancrage. Avec joie et reconnaissance, nous fêterons les deux nouveaux pasteurs de l'EREN, à qui nous souhaitons un ministère béni et heureux. ▀

La sélection COD

LIVRE Saviez-vous qu'au lieu de passer *Piège de cristal* tous les ans à Noël, les chaînes de télévision feraient mieux de le programmer à Pâques ? Que *Terminator* n'est ni plus ni moins qu'une grande mise en scène de l'annonce faite à Marie, les robots en plus ? Dans *Les Evangiles d'Hollywood*, Pierre Joncquez analyse dix films culte et montre qu'ils reprennent des récits et archétypes bibliques. Chaque chapitre analyse le récit du film et les symboles mobilisés par les réalisateurs pour faire revivre au spectateur une histoire primordiale et toujours pleine de sens : celle de l'élévation de l'homme et de son chemin vers le salut. ▀

Les Evangiles d'Hollywood. L'annonce faite à Sarah Connor et autres récits bibliques des films culte, Pierre Joncquez. Editions Salvator, 2025.



ALBUM JEUNESSE Connais-tu la famille Chat-Rit-Varie ? C'est une famille de chats extraordinaires ! Chacun a une façon privilégiée de se sentir aimé. L'un a besoin de mots doux, un autre de câlins. Le troisième préfère les moments de qualité passés avec son papa ou sa maman, le quatrième sent qu'on l'aime quand on lui rend service. Et les petits cadeaux bien choisis font fondre le cinquième. Et toi, comment sais-tu que tu es aimé ? Un livre pétillant, tendre et plein de poésie pour parler des cinq langages de l'amour aux petits. Dès 3 ans. ▀

Sais-tu comme je t'aime ? Les 5 langages de l'amour pour les petits. Patricia Strauss ; illustrations de Sara Ugolotti. Editions Mame, 2025, 32 p.



DVD Mahin, veuve de 70 ans, vit seule à Téhéran depuis la mort de son mari il y a trente ans et le départ de sa fille pour l'Europe. Mais sa routine bascule lorsqu'un après-midi entre amies réveille en elle un profond désir de compagnie. Un jour, elle croise le chemin de Faramarz, un chauffeur de taxi solitaire. Bravant tous les interdits, elle provoque une rencontre avec lui. Peu à peu, une tendre complicité s'installe entre eux. Avec tendresse, ce film raconte le courage et la détermination d'une femme déjà âgée pour échapper à la solitude, reprendre son destin en main et retrouver une forme de liberté. Une jolie comédie dramatique sur la vieillesse, la solitude, l'amour, la vie et la mort. ▀

Mon gâteau préféré. Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeeha. Arizona Distribution, 2025.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Pseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

Deux pasteurs

Les pasteurs Quentin Beck et Micha Weiss seront consacrés dans l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) le dimanche 7 septembre, à 17h30, au temple du Locle. Faites leur connaissance.



© Alain Grosclaude

Quentin Beck (à gauche) et Micha Weiss (à droite) ont fait partie du même groupe de jeunes puis commencé leurs études en théologie en même temps à Fribourg. « Nous avons été des vis-à-vis très précieux l'un pour l'autre durant toutes ces années. »

Quel a été votre parcours de foi ?

MICHA WEISS J'ai grandi à Montmireuil, dans la communauté Don Camillo, alors on peut dire que je suis tombé dedans tout petit. A l'école secondaire, je n'avais plus trop envie de participer aux activités chrétiennes, mais c'était une évidence de m'inscrire au KT en 11^e. C'est là que le déclic a eu lieu, lors du camp de ski organisé par le groupe des jeunes de la paroisse de l'Entre-deux-Lacs. J'avais l'intuition que Dieu m'appelait à le suivre.

QUENTIN BECK Je suis né un 25 décembre, c'est peut-être un signe avant-coureur de ma vocation ! Ma famille est réformée culturellement, c'est

à-dire au niveau des valeurs. Mes parents désirant que je reçoive une instruction religieuse, j'ai suivi mes années de catéchisme tout en conservant une certaine distance avec l'enseignement reçu. Par la suite, j'ai donné le catéchisme en tant que moniteur et rejoint le « Buzz », le groupe de jeunes de la paroisse de l'Entre-deux-Lacs. Mon approche a alors évolué. Ces expériences ont revêtu une grande importance pour moi. Je me suis davantage laissé toucher par le message du Christ, mais aussi par l'importance de le faire connaître. Néanmoins, c'est dans mon implication comme responsable du Buzz, qui fait suite au KT, que ma foi a grandi de manière décisive.

Qu'est-ce qui vous a conduits au pastorat ?

M. W. Depuis ce camp de ski en 11^e, j'avais à cœur de vivre ma vie avec Jésus, mais il m'a fallu tout un cheminement pour savoir comment. J'ai pris une année sabbatique, car je n'arrivais pas à choisir entre devenir enseignant ou éducateur social. Je n'ai pas pensé au pastorat jusqu'à ce qu'une psychologue en orientation professionnelle me questionne sur ce métier, connaissant ma foi et mon intérêt pour la théologie. Cela a été un déclic : le pastoral s'est alors imposé comme une évidence.

Q. B. Parallèlement à ces expériences en Eglise, j'ai commencé une formation théologique dans la Faculté catholique

consacrés en septembre

de Fribourg. C'était une démarche de recherche personnelle pour mieux comprendre ma foi, sans intention de devenir pasteur. Néanmoins, c'est durant mes études à Fribourg et par mon engagement dans le groupe de jeunes que mon intérêt pour le ministère pastoral s'est éveillé et que le sentiment d'y être appelé a grandi. J'ai donc entrepris un master, à Lausanne et Genève, Facultés protestantes. Ces expériences m'ont permis de découvrir la possibilité de me mettre au service de Dieu et des autres.

Que signifie cette consécration ?

M. W. Cela fait longtemps que cette vocation de pasteur pousse en moi. Au début, je l'ai gardée pour moi. Je n'osais pas parler du fait que je pensais que Dieu m'appelait au ministère. Cette consécration veut dire que ma démarche est prise au sérieux, que ma vocation interne est reconnue en externe, autant mon « oui » que le fait d'avoir les compétences pour exercer ce métier. Il y a eu différentes étapes de confirmation et de reconnaissance dans mon parcours. Celle-là, publique, devant Dieu et l'assemblée, est importante.

Q. B. C'est un engagement auprès de Dieu et de l'Eglise dans son aspect universel. Elle marque aussi une reconnaissance de ma vocation autant par rapport à mes collègues qu'aux paroissien·nes. Je me sens appelé et en même temps accompagné.

Comment souhaitez-vous colorer votre ministère ?

M. W. Je ne veux pas amener seulement des réponses. Je veux continuer à me questionner, assumer mes doutes et aussi poser les bonnes questions aux personnes pour les faire avancer, les bousculer, les surprendre, comme Jésus qui a posé énormément de questions aux gens qu'il a rencontrés. 307 questions sont répertoriées dans les Evangiles...

J'aime créer des liens avec les paroissien·nes réguliè·res, mais également avec celles et ceux qui viennent moins souvent ou à qui l'Eglise ne parle pas. Je veux les accompagner. Le christianisme fait d'autant plus sens dans le côté

chaotique de la vie. J'aime les termes de « formation spirituelle dans la vie », qui rapprochent de Dieu, de nous-mêmes, mais aussi des autres, et qui nous engagent, dans le service et pour la justice. La vie chrétienne devrait être une quête pour devenir plus aimant·e.

Q. B. Mes études dans une Faculté catholique, mon stage dans une paroisse de sensibilité évangélique puis mon année de suffragance m'ont permis de découvrir plusieurs façons de vivre la foi et manières de célébrer. J'ai envie de garder cette ouverture, cet œcuménisme, de rejoindre les gens tout en restant qui je suis.

Ma conception du ministère n'est pas d'être devant et de tirer la paroisse, mais de cheminer avec la communauté, d'accompagner, de soutenir. J'aimerais aussi rendre Dieu, la Bible, les célébrations, la spiritualité accessibles aux personnes qui ne vont pas aux cultes du dimanche matin, rejoindre ces gens qui ne sont pas des habitués, créer des ponts en valorisant les compétences de chacun·e. J'aimerais prendre soin de l'aspect communautaire, mais aussi questionner : que faut-il garder ? De quoi peut-on accepter de se séparer ?

Pourquoi avoir rejoint le Service inter-paroissial d'accompagnement de la jeunesse (SIAJ) ?

M. W. J'avais l'envie de cheminer avec les jeunes encore en recherche, de les accompagner au début de leur vie d'adulte comme je l'ai été. Je n'aurai pas seulement la posture d'enseignant. Les questions des jeunes et les discussions de groupe me feront aussi avancer : nous ferons un bout de chemin ensemble. Le christianisme a des ressources incroyables à offrir pour trouver une paix et un ancrage face au stress et à l'anxiété des jeunes.

La vie communautaire est un des moments les plus importants du KT avec ses repas partagés et ses temps informels durant lesquels on apprend à se connaître, on a des réflexions et des partages plus légers. C'est aussi cela, l'Evangile : Jésus l'a vécu de manière exemplaire. Si j'ai une réputation de bon vivant comme lui, ça me va !

Q. B. Dès ma suffragance dans la paroisse des Hautes Joux, j'ai travaillé avec la jeunesse. Cela a toujours fait partie de mes priorités dans mon ministère. Au sein du Buzz, j'avais vécu la foi de manière communautaire. On m'avait donné une place et permis d'expérimenter. Cela avait été précieux pour moi, ce fut un moment très important dans mon chemin de foi. J'ai à cœur d'offrir à mon tour cela aux jeunes et aussi de partager ce que j'ai reçu.

Ils sont à un âge charnière, compliqué, où tellement de choses se passent. C'est un privilège de cheminer avec ces jeunes qui sont en train de se découvrir, de leur offrir une oreille attentive et des lieux où ils sont en sécurité et avec une autre dynamique que celle de l'école. Dans cette ambiance bienveillante et où ils peuvent être eux-mêmes, ils peuvent se questionner, exprimer leurs doutes, témoigner de leur expérience. J'espère que ce service sera un lieu d'expérimentation et de créativité qui saura répondre aux besoins des jeunes de notre canton.

► **Propos recueillis par Anne Buloz**

Qui sont-ils ?

Micha Weiss (28 ans) est marié à Daphné et depuis avril papa d'Elise. Il travaille à 60 % au SIAJ et dès le 1^{er} septembre à 20 % à la paroisse du Val-de-Travers afin d'avoir plus de temps en famille. « C'est important pour moi d'être présent, surtout les premières années. C'est une mission que je prends à cœur. »

Quentin Beck (27 ans) travaille à 60 % au SIAJ et à 40 % à la paroisse des Hautes Joux.

Lors du culte de consécration, le chant peu connu « Tu seras la louange » de Glorious sera chanté. Quentin et Micha vous « encouragent à aller l'écouter pour vous faire l'oreille ».

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ».

ACTUEL

Soirée Jazz & Raclette

Samedi 6 septembre, 18h-22h. Programme de la soirée : **de 18h à 20h45** : apéro-raclette (foyer de l'Ermitage, Charles-Knapp 40). **Dès 21h** : concert (jardin du foyer ou chapelle de l'Ermitage, selon la météo). Pour notre 35^e édition, nous accueillons une jeune artiste bâloise complète et inclassable, pour l'une de ses premières scènes en Suisse romande. Avec : voix, composition MISS C-LINE ; clavier David Cogliatti.

Prix des billets : 20 fr. (enfants de 6-16 ans : 10 fr.). Billets en vente sur place, réservation fortement recommandée. www.facebook.com/misscline1 et <https://www.facebook.com/jazzraclette>.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredi 3 et 10 septembre. Salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Vendredi 5 septembre, 12h-13h, Temple du Bas. Informations : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Rendez-vous de l'amitié

Mercredi 10 septembre, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Jean-Luc Gauchat. Rencontre durant laquelle un sujet culturel, naturel ou autre est présenté

sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Bus ligne 108 direction / arrêt Temple des Valangines. Informations : Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Café-partage au temple de La Coudre

Mardi 30 septembre, 9h-11h. Temple de La Coudre, salle de paroisse. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Un mardi par mois (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations : Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-16h30, chapelle de la Maladière. Prière de méditation et prière personnelle. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et des prières relatifs à chaque étape. Selon votre rythme et votre disponibilité, notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

Culte

Dimanche 28 septembre, 10h, chapelle de l'Ermitage. Culte d'où nous vous accueillons chères et chers catéchumènes.

CONTACTS

Président de paroisse : Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat : Jennifer Berthoud, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres

Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène

Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie

Nord : Ermitage, Valangines.

Sud : Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est : Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest : Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Culte de rentrée

Dimanche 31 août, 10h, à la Pointe du Grain (par beau temps), le culte au bord du lac sera l'occasion de commencer une nouvelle année d'activités et de manifestations au sein de notre communauté, en lien avec les quatre villages de la région. Nous aurons le plaisir d'assister au baptême de Magali.

Prière de se munir d'un siège et de quoi agrémenter l'apéritif canadien.

En cas de mauvais temps, le culte sera célébré au temple de Bevaix à 10h.

Braderie à Saint-Aubin

Samedi 6 septembre, de 9h à 20h, stand de la paroisse à la braderie. Venez goûter les délicieuses gaufres du Joran. Informations : Sophie Wyss.

Boudrysia

Samedi 13 septembre, de 14h à 21h, et dimanche 14, de 10h à 17h, au cœur de la fête à Boudry, des bénévoles vous accueilleront au temple. **Samedi à 17h et dimanche à 11h30,** le chanteur chrétien Pierre Béchir animera un apéro-louange au temple.

Barbara et Claude-Alain Bouille, artisans de Boudry, exposeront certaines de leurs créations (poterie et peinture) dans le temple durant ces deux jours. Informations : Christine Phébade au 079 248 34 79.

Culte des récoltes

Dimanche 14 septembre, 10h, temple de Saint-Aubin. C'est au tour de Saint-Aubin d'accueillir le culte des récoltes, ce culte traditionnel où la communauté

Un yoga au Joran : prier avec son corps s'ouvre à un public plus large

LE JORAN Chaque mercredi, 18h,
Maison de paroisse de Saint-Aubin,
dans la salle du haut.

La dimension spirituelle d'une personne peut s'épanouir à travers l'étude et la réflexion, l'engagement éthique, l'adhésion émotionnelle, mais elle gagne aussi parfois à laisser les émotions, les actions et les pensées faire silence devant Dieu. La tradition monastique y accorde une grande importance.

Nous connaissons les bienfaits de passer quelques jours en dehors de l'agitation du monde, goûtant le silence d'une retraite. Cette séance hebdomadaire de yoga se veut comme une mini-retraite au cœur de la semaine, où prendre un bol de souffle saint et de silence devant Dieu.

Voici comment se déroule une rencontre type : après une brève méditation, le corps est échauffé, étiré, dynamisé et fortifié, tandis que le mental est totalement mobilisé dans un état de pleine conscience. Puis vient un temps de relaxation où s'installe une profonde détente, laissant la dimension spirituelle s'épanouir. Une séance dure une heure et quart.

Après un an d'activité auprès des paroissien·nes engagé·es, une publicité plus large devrait permettre d'interpeller des personnes plus distancé·es et donner l'occasion aux un·es comme aux autres de se rencontrer autour d'une activité commune.

Etre en bonne forme n'est pas une condition préalable, chaque personne peut se lancer telle qu'elle est. Un leggings et un t-shirt suffisent.

Le prix est libre. Cependant, pour soutenir la paroisse du Joran, il y a une cagnotte à la sortie du cours. Inscription auprès de Sylvane Auvinet au 078 657 77 84 (voir le visuel ci-contre).

rend grâce pour les dons de la terre et du travail des humains. Pour que la table de communion se garnisse des trésors des champs, des vignes, des jardins, des balcons et des marchés du Joran, merci aux participant·es de jouer le jeu en partageant un bout d'une récolte qui les a réjoui·es (quelques feuilles de menthe trouvées au bord d'un chemin, un pot de confiture, des prunes, un bouquet de fleurs, etc., la liste est infinie, merci Seigneur !).

Les offrandes peuvent être déposées le dimanche matin **entre 9h et 9h55**. Pour les déposer la veille, merci de prendre contact avec Béatrice Reynaud au 079 547 42 19 ou avec Georges Grandjean au 079 630 93 59.

Nouveau cycle de conférences

Jeudi 18 septembre, 18h30, cure de Bevaix. « L'éthique, une chance pour la vie ». Conférence de Denis Müller, théologien.

Marché à Boudry

Samedi 20 septembre, dès 9h, stand paroissial avec les traditionnelles tresses maison et la brocante de livres. Informations : Carole Durnat Lopez.

Culte AJS (Action jeune solidaire)

Dimanche 21 septembre, 10h, église catholique de Boudry, la célébration sera présidée par l'abbé Luc Bucyana et Christine Phébadé. Un temps privilégié pour vivre la communion fraternelle et œcuménique. Nous aurons la joie d'écouter

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LE JORAN

Yoga Joran

Corps en mouvement, esprit en paix.

Tous les mercredis à 18h00 à la Maison de Paroisse de St-Aubin, viens faire le plein d'énergie et de lien en bougeant ensemble !

Un moment de yoga dynamique, pour se reconnecter à soi... et à l'autre !

Ouvert à toutes et tous, quels que soient l'âge, le corps ou le parcours avec la méthode Iyengar.

Inscription par téléphone à Sylvane Auvinet au 078 657 77 84

Prix libre !

Ce que tu pratiques sur le tapis, tu l'empportes dans la vie !

ter le témoignage de Nadia et de Sandro Agustoni de retour d'Haïti après trois années en mission dans ce pays au contexte politique et social difficile. La collecte sera attribuée à un projet de l'AJS en Haïti. Les gâteaux aux pruneaux seront les bienvenus et agrémenteront la collation qui suivra la célébration dans la salle paroissiale.

Marché des Saveurs

Dimanche 21 et lundi 22 septembre, stand TerrEspoir à l'abbaye de Bevaix.

Fête de la vendange à Cortaillod

Le comité est à la recherche de nouvelles forces bénévoles pour accomplir différentes tâches lors **des deux jours de fête du 3 au 4 octobre** (surtout pour le montage **le 2** et le démontage **le 5**). Informations: Daniel Schneider daschneider@bluewin.ch ou par WhatsApp: 079 471 36 11.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe PartageS

Mardi 2 septembre, 18h-20h30. Introduction aux rites chrétiens. Collation à **18h** et partage biblique à **19h**. Informations et accueil: Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 15 septembre, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Café-Bérocche

Mercredi 17 septembre, 15h-16h30, salle de paroisse de Saint-Aubin, salle du bas. Une belle occasion de garder le contact avec la paroisse et les ami-es. Une fois par mois le mercredi. Informations: Sylvane Auvinet au 078 657 77 84.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Informations: Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations: Madeleine Vouga.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Samedi 30 août, Bevaix, 9h30-12h, Samedi des enfants sur les traces de Paul, le voyageur de Dieu.

Culte des familles

Dimanche 31 août, 10h, à la Pointe du Grain.

Service interparoissial

d'accompagnement de la jeunesse (12-20 ans)

Le SIAJ prend son envol dès la rentrée. Il englobe les activités des adolescents dès l'âge de 12 ans (passport KT et catéchisme) dans une nouvelle formule, ainsi que les activités des groupes de jeunes de 15 à 20 ans (Etoile), les moniteurs et monitrices de camps. Jean-Marc Leresche et Micha Weiss sont les ministres de contact pour notre région.

Pour découvrir le programme 2025-2026 et les informations sur ce nouveau modèle de catéchèse des jeunes dans l'EREN, consultez notre site www.eren.ch/joran/SIAJ.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

L'éthique, une chance pour la vie

Conférence de Denis Müller

Théologien

Cure de Bevaix

Jeudi 18 septembre 2025 à 18h30



LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte à La Grande Sagneule

Dimanche 31 août, 11h15, La Grande Sagneule. Dans le cadre de la journée villageoise d'Auvernier, la paroisse célèbre le culte dans les pâturages. Un service de transport est en principe mis en place par la commune pour monter à 11h et redescendre dans l'après-midi, après le culte et la soupe aux pois qui suit (prendre sa propre vaisselle). Ceux qui désirent redescendre tout de suite après le culte trouveront des places dans des véhicules privés.

Voyage paroissial

Samedi 13 septembre, départ 9h, parking du tram à Colombier, covoiturage. Cette sortie emmènera les paroissiens à Soleure pour une visite de la ville le matin et un détour à l'ermitage de Sainte-Vérène l'après-midi, entrecoupés d'un repas simple dans un restaurant de la place. Sur inscription soit à l'adresse labarc@eren.ch, soit sur le répondeur de Bénédicte Gritti, 032 842 57 49.

Fruits TerrEspoir

Commandes **les 17 septembre et 1^{er} octobre** auprès de J. Robert, 032 841 47 35 ou robertfamille@bluewin.ch.

Marché Partage et Découvre

Partage et Découvre est une activité interparoissiale qui consiste à proposer des rencontres organisées par les participants

et qui permettent de vivre ensemble ce qui habite nos passions, nos hobbies... Cette activité concerne également les paroisses du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers, mais est ouverte à toute personne intéressée. Le prochain marché où les rencontres seront présentées aura lieu **le jeudi 18 septembre, de 19h à 21h**, à la Maison de paroisse de Bôle (ch. de la Moraine 5). Venez proposer votre activité: jeux, bricolages, visites de musées-expositions, atelier de cuisine, de photographie... Pour proposer une activité, il est nécessaire de s'inscrire jusqu'au 11 septembre. Ou alors venez voir et découvrir simplement (voir le flyer et les QR-Codes ci-dessous).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas communautaire

Di 31 août, à la Grande Sagneule, possibilité de manger ensemble.

Di 28 septembre à l'issue du culte.

Di 30 novembre avec la communauté catholique (!! Cercle catholique à Colombier!!).

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch. Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Club de Midi

Je 26 septembre, salle sous l'église catholique de Peseux. Informations: Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, sauf pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredis par mois. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 5 et 19 septembre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil **dès 16h**.

Groupe de jeunes

Mission KT

Ve 19 septembre, 18h-20h30, salle de paroisse de Corcelles.



Jeudi 18 septembre 2025 de 19h à 21h

à la Maison de paroisse de Bôle

Chem. de la Moraine 5, 2014 Bôle

Inscriptions obligatoires jusqu'au 11 septembre 2025

Pour plus d'infos



Pour s'inscrire





ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Catéchisme KT1 et KT2

Informations et inscription en ligne sur www.eren.ch/cote/jeunesse/#kt.

ACTUEL**« The Chosen », saison 3 au cinéma**

Je 4 et 11 septembre, 20h15, et 18 septembre, 20h (ouverture des caisses trente minutes avant), Cinéma Apollo 1, Neuchâtel.

Une proposition œcuménique pour le visionnage de deux épisodes par soirée. Réservation (10 francs le billet par soirée) sur le site neuchatelchosen.org.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläp-
py, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pas-
teure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé,
pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

Dimanche 31 août, 10h, Centre paroissial de Cressier, culte unique d'accueil des nouveaux catéchumènes et bénédiction des enfants et moniteurs.

Dimanche 7 septembre, 10h, cour du châ-
teau. Célébration œcuménique à l'occasion du 700^e anniversaire du Landeron (infos complémentaires via le Bulcom et l'E2L News).

Dimanche 14 septembre, 10h, Saint-
Blaise. Culte café croissant, accueil au foyer suivi du témoignage au temple avec notre invitée Jacqueline Frésard sur le thème « De la magie à la grâce ». C'est l'occasion de convier vos amis, voisins et

collègues pour entendre le message d'une ancienne guérisseuse par le Secret ou la Magie blanche et son chemin vers la libération en Jésus (lire le flyer ci-dessous).

Fêtes dans nos villages

Ne manquez pas le fameux stand de crêpes à la Désalpe de Lignières **le samedi 27 septembre**! Et, bien sûr, venez déguster nos succulentes gaufres à la Brocante du Landeron où nous aurons un stand du **vendredi 26 septembre au dimanche 28 septembre**. Nous nous réjouissons d'échanger et de partager avec vous lors de ces beaux événements!

Save the Date!

Ve 31 octobre, 20h, Espace Perrier, Ma-
rin. Film « De l'ombre à la lumière » par Dignity avec une table ronde ainsi que des danses par la compagnie SIMRA. Présence de l'équipe de Dignity. Entrée libre. En savoir plus sur www.dignity.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prière pour la paroisse

Judi 4 septembre, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier judi du mois.

Repas à la cure de Marin

Mardi 16 septembre, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Prix : 12 fr. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com.

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE**Alpha KT**

Judi 11 septembre, 18h30-20h40, Foyer de Saint-Blaise. Soirée de lancement d'Alpha KT pour les jeunes de 14 à 16 ans. Pour tout renseignement et inscription, contactez le pasteur Frédo Siegenthaler ou le secrétariat. Informations également sur le site de la paroisse.

Eveil à la foi

Samedi 20 septembre, 9h30, Centre paroissial réformé de Cressier. Pour les enfants de 1 à 6 ans et leur famille. Avec le nouveau thème «Je t'en prie – Dialoguer avec Dieu», suivi d'un apéro. Nouveau programme disponible sur le site de la paroisse. Informations : Ruth Letare au 079 872 25 18 et Florence Deschildre au 078 741 51 57.

Accueil enfants mardi midi

Tous les mardis midi de 12h à 13h45, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous.

Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Garderie «Les Bourdons»

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

JEuDIS Dieu et Sam'DIS Dieu

Pour la reprise, veuillez consulter le site internet afin d'avoir les informations complètes et pour inscrire vos enfants (<https://jeusamdisdieu.ch>).

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir programme sur le site internet.

BUZZ (groupe de jeunes)**à Saint-Blaise**

Le BUZZ se retrouve en principe **chaque vendredi soir, à 19h30**, au foyer de Saint-Blaise, excepté programme spécial. Pour en savoir davantage, veuillez contacter l'animateur de jeunesse Gaëtan Broquet, gaetan.broquet@gmail.com ou 079 949 04 80.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinateur de l'enfance: Joachim Boulanger, joachim.boulanger@hotmail.com.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL**Stand lors de l'accueil des nouveaux citoyens**

Sa 13 septembre, 11h30-15h, Chézard-Saint-Martin, la Rebatte.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE**Catéchisme**

Sa 13 septembre, 18h, temple de Fontainemelon, culte d'accueil du catéchisme. Informations : Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Club de Midi

Ma 2 et 16 septembre, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h). Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Repas des vendredis midi

Ve 5, 12, 19 et 26 septembre, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Prier ensemble

Lu 8 septembre, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 17 septembre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Bric-à-brac

Horaire habituel: ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

JEUNESSE**Préparation œcuménique au baptême**

Me 24 septembre, 19h-21h, église catholique de Fleurier (rue de l'Hôpital 3).

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha

Weiss, pasteur suffragant, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Chants d'antan**

Jeudi 11 septembre, 15h, centre paroissial. Nous chantons nos vieux chants populaires, accompagnés par Eric Develey au piano, autour d'une boisson chaude offerte. L'occasion d'inviter vos amis, voisins. Merci d'apporter pâtisseries, biscuits, pour agrémenter ce temps. Informations: Françoise Dorier.

Silence et Parole

Jeudi 11 septembre, 18h, temple Saint-Jean. Changement de jour! Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu désormais chaque 2^e jeudi du mois, au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Le thème de ce 2^e semestre sera « Sauvés! Chemin de guérison chez Luc, le médecin ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus! Informations: Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch (voir le flyer ci-contre).

Jeûne fédéral: célébration pour la paix

Dimanche 21 septembre, 10h, place Espacité. En cas de pluie, **10h15** au Grand-Temple. Le conseil chrétien, en collaboration avec d'autres Eglises de la ville, vous invite à une célébration pour la paix. Nous retrouver pour entendre une parole d'espérance, prier ensemble pour la paix, ici et ailleurs. Invitez vos voisins, vos amis et venez avec une chaise pliante. Informations: Françoise Dorier (voir le flyer en page 38).

Une chorale ad hoc accompagnera la célébration. Vous aimez chanter des chants de Taizé? Rejoignez la chorale

pour une répétition, **le mardi 16 septembre, de 19h30 à 21h30**, au centre paroissial, rue du Temple-Allemand 25.

Paroisse en fête

Di 28 septembre, dès 9h45. Temple Farel, centre paroissial et salle Saint-Louis, notre paroisse ouvre ses portes pour faire la fête. Le programme est varié, dynamique et convivial. **A 9h45** un culte alliant spiritualité et art est proposé au Temple Farel. **A 11h**, ce sera l'apéro suivi du repas servi **à partir de midi**. Au menu vous trouverez des grillades variées, des hot-dogs pour les plus petites faims, de la soupe aux gruaux d'avoine à déguster sur place ou à emporter, des assiettes végétariennes, du café et du thé. Diverses animations pour les jeunes et les moins jeunes comme de la pétanque, la fabrication de ballons ou encore des jeux de plateaux et d'extérieurs sont proposés **de 13h à 14h45**. **A 15h**, un spectacle de danse et de chants malgache est donné au Temple Farel par le groupe Gasy Ka Manja. Un appel spécial est lancé ici pour garnir le stand des pâtisseries et offrir ainsi un beau florilège de desserts comme les années passées. Ayez svp la gentillesse de vous signaler à Elisabeth Müller Renner au 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch si vous pouvez offrir des desserts. Si vous avez en tant que bénévole envie de vous investir pour cette fête de paroisse, n'hésitez pas à venir à la séance de préparation **le 26 août, à 19h30**, au centre paroissial Farel, rue du Temple-Allemand 25. Vous pouvez également vous signaler auprès de Thierry Mühlbach au 079 889 48 40, thierry.muehlbach@eren.ch (voir le flyer ci-contre).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Le lien de prière

Lundi 1^{er} et 15 septembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et Juliette Leibundgut. Informations: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 2 septembre, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun-e tous les premiers mardis du mois! Infos: Fran-

Le secrétariat déménage!

A partir du 1^{er} septembre, le secrétariat se trouve à Fleurier – Grand-Rue 7. L'horaire reste identique: **mardi, mercredi et jeudi de 8h à 11h, mardi et mercredi de 14h à 16h30**.

cine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Rencontre biblique

Mardi 9 septembre, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Vie montante

Mardi 23 septembre, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres où nous réfléchissons autour de la thématique de « l'écoute » sur des textes bibliques et d'autres textes proposés. Informations: Elisabeth Müller Renner.

Req'EREN – Activités asile

Chaque mardi, 14h, centre paroissial. Café contact pour les réfugiés et toute personne issue de l'asile. Accueil autour d'un café/thé/biscuits, avant d'exercer la pratique du fran-

çais de manière ludique et thématique.

Chaque mercredi, 9h-11h, centre paroissial. Atelier français: des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français (actuellement complet). Informations: Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez! Informations: Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Recherchons une personne pour construire une crèche en bois

De magnifiques personnages faits main nous ont été offerts pour constituer une crèche de Noël et nous en sommes très reconnaissantes. Merci infiniment! Maintenant, nous cherchons une personne qui pourrait construire une crèche en bois selon les dimensions à vous transmettre. Merci de prendre contact avec Françoise Dorier: 079 542 51 02; francoise.dorier@ne.ch.

Visite à domicile

Les pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations: Elisabeth Müller Renner ou directement auprès de l'un des autres ministres (voir les coordonnées ci-dessous).

JEUNESSE

Préparation au baptême

Mercredi 9 septembre, 19h30 à 21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Informations et inscription: Francine Cuche Fuchs.

DIMANCHE 28 SEPT 2025

PAROISSE EN FÊTE

AU PROGRAMME :

- 9H45 CULTE : "PAROLE & ART"**
- 11H00 BAR À BOISSONS**
- 12H00**
 - *SOUPÉ AUX GRUAUX D'AVOINE
 - *GRILLADES, HOT-DOGS,
 - *ASSIETTES VÉGÉTARIENNES,
 - *CAFÉ/THÉ ET FLORILÈGE DE DESSERTS
- 15H00 CONCERT : GASY KA MANJA**
- *TOURNOIS DE PÉTANQUE
- *JEUX D'EXTÉRIEUR POUR LA FAMILLE
- *MODELAGE DE BALLONS
- GROUPE DE CHANTS ET DANSES MALGACHE**

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

TEMPLE FAREL, CENTRE PAROISSIAL & SALLE ST-LOUIS
RUE DU TEMPLE-ALLEMAND 25, LA CHAUX-DE-FONDS

SILENCE &

Parole

Une offre
des Eglises
de la Chaux-de-Fonds

Moment méditatif



2^e semestre 2025

Le deuxième jeudi du mois à 18h00

11.09 ; 9.10 ; 13.11 ; 11.12

Temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie 1 à la Chaux-de-Fonds

Sauvés ! Chemin de guérison chez Luc, le médecin

Moments de silence et d'écoute de la Parole accompagnés de chants méditatifs de Taizé.

Organisation: Eglises catholique, réformée, catholique-chrétienne et mennonite

EnQuête de Dieu (pour les 6-11 ans)

Vendredi 12 et 26 septembre, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages.

Informations: Francine Cuhe Fuchs.

CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Mühlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muehlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causerie et rompre la solitude! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

Family

Chaque jeudi, 15h30-17h30, Maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café cours de français pour les familles étrangères. Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets. Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles, suivie d'un apéritif facultatif. Informations: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations: Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur suffragant, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalman, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Plus d'informations et inscription par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Eucharistie – Fête de récolte

Jedi 4 septembre, 18h30. A la saison où les fruits et légumes sont récoltés, prenons un temps pour dire merci à Dieu pour la nourriture reçue à travers la terre; pour le travail du laboureur et du semeur; et pour la Parole de Dieu, qui a été semée en nous. Cette année, vous pouvez apporter un produit « échantillon » de votre jardin. Ces offrandes permettront de créer un stand dressé devant la salle d'Accueil. Une partie de ces dons seront arrangés dans des corbeilles et apportés à l'Arche, lors de la procession d'offrande: nous déposons au pied de l'autel les richesses reçues de Dieu et chantons notre reconnaissance. Si vous désirez apporter une offrande, nous vous demandons de venir un peu avant 18h15 pour que nous puissions arranger les corbeilles! A la fin de la célébration, les corbeilles seront ajoutées au stand qui sera devant la salle d'Accueil. Chacun-e pourra se servir selon ses goûts et désirs: la joie du partage permet à la vie de circuler!

Soirée de Lectio divina

Vendredi 5 septembre, 20h-21h30. A l'écoute d'un texte biblique. Découvrir une Parole vivante, se mettre à son écoute, la laisser résonner en de multiples harmoniques, l'approprier, l'entendre pour notre quotidien. Avec une sœur de la communauté.

Journée de prière contemplative

Samedi 20 septembre. Pour des personnes qui ont déjà participé à des exercices. Interrompre le quotidien pour se retrouver dans le simple fait d'être ici et maintenant, d'être attentif à soi-même et à la présence de Dieu dans nos vies. Méditer ensemble et faire l'expérience de la force de la prière en communauté. Animation : sœurs Sonja et Markéta. Plus d'informations et inscription : accueil@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautedegrandchamp.

AUMÔNERIE**DES SOURDS****ET MALENTENDANTS****RENDEZ-VOUS****Formation biblique en langue des signes**

Ma 23 septembre, 14h-16h, salle de paroisse, Neuchâtel (rue Maladière 57), suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23.

Tél. : 032 886 91 00.

Courriel : csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet : www.eren.ch.

Secrétariat**général de l'EREN**

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale : Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux

Contacter le secrétariat général (voir ci-dessus).

Bénévolat

Contacter le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal : Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile : Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie**en institutions sociales**

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie**de rue**

Neuchâtel : Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds : Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet : www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds : Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Pourtalès : Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Sœur Denise Siger, 076 454 44 83.

La Chrysalide : Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel : Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton : Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle ? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister : Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez actuellement une période difficile : découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact par téléphone au 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/ groupes. ▀

NEUCHÂTEL **Di 31 août** Collégiale: 10h, Constantin Bacha (Ph 4, 1). **Di 7 septembre** Collégiale: 10h, Isabelle Ott-Baechler et Jules Aubert. **Temple du Bas:** 10h, Constantin Bacha, culte AJ Mex. **Sa 13 septembre** Maladière: 18h, culte « Parole et musique », célébré par un groupe de laïcs. **Di 14 septembre** Collégiale: 10h, Florian Schubert, culte radio. **Valangines:** 10h, Zachée Betche. **Di 21 septembre** Collégiale: 10h, Zachée Betche, culte radio. **La Coudre:** 10h, Constantin Bacha. **Chaumont:** 11h15, Constantin Bacha. **Di 28 septembre** Collégiale: 10h, Florian Schubert, culte radio. **Ermitage:** 10h, Constantin Bacha, culte K.T. **Serrières:** 10h, Zachée Betche.

CULTES DANS LES HOMES Charmettes: me 3 septembre, 15h. Clos-Brochet: je 18 septembre, 10h15. Myosotis: me 24 septembre, 15h30. Ermitage: je 18 septembre, 15h30.

LE JORAN **Di 31 août** Pointe du Grain à Bevaix: 10h, culte de rentrée et familles, sainte cène, baptêmes, apéritif canadien, colloque. **Di 7 septembre** Temple de Bevaix: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Di 14 septembre** Temple de Saint-Aubin: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène, baptêmes, récoltes, dépose des offrandes entre 9h et 9h55. **Di 21 septembre** Eglise catholique de Boudry: 10h, Christine Phébade et abbé Luc Bucyana, célébration AJS, participation de Nadia et Sandro Agustoni. Jeûne fédéral. Gâteaux aux pruneaux. **Di 28 septembre** Temple de Cortaillod: 10h, Cécile Malfroy, sainte cène. **Di 5 octobre** Temple de Bevaix: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène.

LA BARC **Di 31 août** Grande-Sagneule: 11h15, René Perret, culte avec baptêmes. **Di 7 septembre** Temple de Bôle: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Temple du Locle:** 17h, culte de consécration. **Di 14 septembre** Temple d'Auvernier: 10h, Diane Friedli. **Di 21 septembre** Eglise Saint-Etienne: 10h, Bénédicte Gritti et Albert Mpambara, célébration œcuménique du Jeûne fédéral. **Di 28 septembre** Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli, sainte cène, suivi du repas communautaire.

LA CÔTE **Di 31 août** Temple de Peseux: 10h, Daniel Roux, prédicateur laïc, retour camp des aînés. **Di 7 septembre** Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik, culte tous âges. **Di 14 septembre** Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas, culte des Récoltes, accueil des nouveaux catéchumènes. **Di 21 septembre** Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik, célébration œcuménique du Jeûne fédéral. **Di 28 septembre** Temple de Corcelles: 10h, Jean-Marc Leresche.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 11 et 25 septembre, 15h, Stéphane Hervé, salle d'animation.

L'ENTRE-DEUX-LACS **Di 31 août** Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique d'accueil des nouveaux catéchumènes et bénédiction des enfants et moniteurs. **Di 7 septembre** Cour du château: 10h, célébration œcuménique à l'occasion du 700^e anniversaire du Landeron (infos complémentaires parviendront via le Bulcom et l'E2L News). **Sa 13 septembre** Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 14 septembre** Centre paroissial de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h, culte café croissant. Accueil



Jeûne fédéral 2025
Une célébration pour la Paix

Unis pour prier, chanter, célébrer, partager

Dimanche 21 septembre à 10h
sur la place Espacité à
La Chaux-de-Fonds

En cas de pluie, 10h15 au Grand Temple
(rue du Pont 1, 2300 La Chaux-de-Fonds)

Une **chorale ad hoc** accompagne la célébration
Vous aimez chanter,
rejoignez la chorale pour une répétition:
Mardi 16 septembre de 19h30 à 21h30
au Centre paroissial
rue du Temple-Allemand 25
Direction: Miriam Aelling et Quentin Gaillard

Organisée par le Conseil chrétien et des Eglises de la ville.

au foyer puis témoignage au temple avec notre invitée Jacqueline Frésard sur le thème « De la magie à la grâce ». **Di 21 septembre – Jeûne fédéral.** **Temple du Landeron:** 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h. **Di 28 septembre** Centre paroissial de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 2, 16 et 30 septembre, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 10 septembre, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 25 septembre, 14h. Le Castel, Saint-Blaise: me 17 septembre, 10h30.

VAL-DE-RUZ **Di 31 août** Temple de Cernier: 10h, Esther Berger. **Di 7 septembre** Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé, sainte cène, suivi d'une verrée. **Sa 13 septembre** Temple de Fontainemelon: 18h, Esther Berger, culte d'accueil du catéchisme. **Di 14 septembre** Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Esther Berger. **Di 21 septembre** Temple d'Engollon: 10h, Christophe Allemann, sainte cène, Jeûne fédéral. **Di 28 septembre** Temple de Coffrane: 10h, Isabelle Bochud, précédé d'un café tresse.

CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 8 septembre, 15h30. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 9 septembre, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 10 septembre, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 10 septembre, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 11 septembre, 10h30. Home de Landeyeux: je 25 septembre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 31 août** Temple de Travers: 10h, Guillaume Klauser, musical et chanté. **Di 7 septembre** Temple des Bayards: 10h, Véronique Tschanz Anderegg, culte pour la Création (œco). **Sa 13 septembre** Temple de Môtiers: 17h30, Sébastien Berney. **Di 14 septembre** Temple de Saint-Sulpice: 10h, Véronique Tschanz Anderegg et Guillaume Klauser, culte en plein air – enfance, pique-nique. **Di 21 septembre** Temple de Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg et groupe de marche, Jeûne fédéral. **Sa 27 septembre** Temple de Môtiers: 17h30, Guillaume Klauser. **Di 28 septembre** Temple des Verrières: 10h, Guillaume Klauser. **Di 5 octobre** Temple de Travers: 10h, Sébastien Berney, culte des Récoltes.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 31 août** Temple Saint-Jean: 9h45, Françoise Dorier. **Di 7 septembre** Grand-Temple: 9h45, Gâel Letare avec le chœur des Rameaux. **Chapelle Allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner. **Di 14 septembre** Valanvron: 10h, Elisabeth Müller Renner, suivie d'une torrée. **Di 21 septembre** Espacité: 10h, Françoise Dorier, célébration œcuménique. En cas de pluie, à 10h15 au Grand-Temple. **Di 28 septembre** Temple Farel: 9h45, paroisse en fête sur le thème « parole et art ».

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET MAISONS PROTÉGÉES
La Sombaille: me 3 septembre, 15h30, culte ; **ve 19 septembre, 15h30**, messe catholique chrétienne. **Le Foyer, la Sagne: me 10 septembre, 15h30**, messe. **Temps Présent: ma 23 septembre, 10h**, messe. **Les Arbres: ve 12 septembre, 15h**, messe. **L'Escale: ma 23 septembre, 10h30**, culte. **Le Châtelot: ma 16 septembre, 16h15**, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 18 septembre, 16h15**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX **Di 31 août** Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Bugnon aux Ponts-de-Martel: 9h45**, culte avec Jehthro. **Di 7 septembre** Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn. **Temple du Locle: 17h30**, culte de consécration. **Di 14 septembre** Temple du Locle: 9h45. **Di 21 septembre** Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Temple du Cerneux: 9h45**, Quentin Beck. **Di 28 septembre** Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck.


PAROISSE RÉFORMÉE
LE JORAN


Action Jeune Solidaire


ÉGLISE CATHOLIQUE
NEUCHÂTEL

**PAROISSE CATHOLIQUE ST PAUL
PAROISSE RÉFORMÉE DU JORAN**

Fêter ensemble le Jeûne

**CÉLÉBRATION OECUMÉNIQUE
DU JEÛNE FÉDÉRAL(AJS)
SPÉCIAL HAÏTI**



**DIMANCHE 21 SEPTEMBRE A 10H
À L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE BOUDRY**

**Partage fraternel des gâteaux aux
pruneaux apportés par vos soins
dans la salle paroissiale**




AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 14 septembre: 11h**, chapelle de la Maladière à Neuchâtel (rue Maladière 57). Culte en langue des signes et en français oral, accueil dès 10h15 pour un café. ▲

Temple du Locle

Nous avons le plaisir de vous convier

au culte de consécration de
Quentin Beck et Micha Weiss
 qui seront tous les deux consacrés au ministère pastoral dans l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), le dimanche 7 septembre 2025, à 17h30, au Temple du Locle.

**Dimanche
7 septembre 2025,
Le Locle**

Invitation

Culte de consécration

Programme:

Dimanche 7 septembre 2025, à 17h30

Culte de consécration de Micha Weiss et Quentin Beck
 Temple du Locle, rue du Temple 1, 2400 Le Locle

à 19h00

Apéritif dinatoire - sur le parvis du Temple dans un espace accueillant et festif

Faubourg de l'Hôpital 24 | 2000 Neuchâtel
 Téléphone +41 22 725 78 14
 eren@eren.ch | www.eren.ch


Église réformée évangélique
du canton de Neuchâtel

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La jeune fille et la Mort » de Marianne Stokes, 1908